

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE

SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET –

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

DEPARTEMENT DE LANGUE FRANÇAISE



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master 2 en didactique des langues

Thème :

Le rôle de la traduction dans l'enseignement/ apprentissage du FLE vu par le prisme de l'approche cognitive. « Cas des élèves de 1ère Année secondaire »

Présenté par :

BECHEIKH CHAIMA

BELDJILALI BOUCHRA IMANE

Sous la direction de :

Dr Goudjil Bouziane

DR.BENYOUCEF MAHFOUDH

Membres du jury

Président :

Dr. Mehdi Amir

Examineur :

Dr. Djamal Eddine Nour Eddine

Année universitaire 2022/2023

Remerciements

Au terme de ce travail, nous tenons tout d'abord à remercier le bon Dieu, de nous avoir accordé le courage, la patience, la volonté et surtout la santé pour réaliser ce modeste mémoire.

Nous tenons à exprimer nos plus vifs remerciement à notre encadrant, Dr Benyoucef Mahfoud, qui gère avec compréhension et patience notre modeste travail.

Nous tenons aussi à remercier les membres du jury : Dr, Goudjil Bouziane ; Dr Mehdi Amir ; et Dr, Djamel Eddine Nour Eddine pour l'honneur qu'ils nous ont accordé en évaluant notre travail.

Nos remerciements vont également à tous les enseignants du département, qui ont veillé à nous former durant les cinq ans.

Enfin, nos profonds remerciements vont également à toutes les personnes qui nous ont aidé et soutenue de près ou de loin.

Merci à tous et à toutes

Dédicace

C'est avec profonde gratitude et sincère mots, que nous dédions cet humble travail à nos chers parents, qui nous ont donné la volonté à réaliser ce travail.

A nos chers frères et sœurs qui nous ont encouragés à mener bien ce travail.

A tous nos chers amis sans exception qui ont contribués de près ou de loin et à tous ceux qui nous sont chers

CHAIMA & BOUCHRA

TABLE DES MATIERE :

Introduction générale

Partie théorique :

Chapitre 1 :

Traduction et enseignement /Apprentissage du FLE.

1- Définitions de la traduction

1.1 Les types de traduction

1.1.2 Les types de traduction selon Katharina Reiss

1.2. Les problèmes de la traduction

1.2.1 La place de la traduction dans l'enseignement/apprentissage du FLE

Chapitre 2 :

La compréhension écrite et langue maternelle.

1-La langue maternelle et la langue étrangère

1.1 Le recours à la langue maternelle

1.1.2 La compréhension de l'écrit dans une classe de FLE

1.2 Définition du dictionnaire

Chapitre 3 :

L'approche cognitive dans l'enseignement / apprentissage du FLE.

1-Définition de l'approche cognitive

1.1 L'accès à la langue cible

1.1.2 L'approche cognitive et son rôle dans l'enseignement/ apprentissage du FLE

PARTIE PRATIQUE

Chapitre 1 :

Cadre méthodologique de la recherche :

1-Description des outils de recherche

2-Echantillon

3-Présentation des résultats

Chapitre 2 :

Analyse des résultats et perspectives

1-Analyse et interprétation des résultats de l'expérience

2-Analyse et commentaire des résultats du questionnaire des enseignants

3-Analyse et commentaire des résultats du questionnaire des élèves

4-Perspective de la recherche : apports et limites de la recherche

Conclusion

Bibliographie

Annexe

INTRODUCTION

GENERALE

Introduction Générale

Introduction Générale

Ce travail s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères en Algérie. Il s'intéresse à l'étude du rôle de l'utilisation de la traduction dans l'enseignement/apprentissage du FLE et au recours aux processus cognitifs, en particulier chez les apprenants de 1ère AS. Ce palier présente de nombreuses difficultés en matière d'enseignement et d'apprentissage. Dans le but de faciliter l'apprentissage et d'améliorer l'enseignement de la traduction en classe de FLE, notre travail repose sur l'utilisation de la traduction, qui est un domaine de la didactique du français langue étrangère.

Les élèves du secondaire commencent à apprendre le français dès la troisième année primaire, mais leur niveau de compétences linguistiques reste insuffisant. Les directives officielles définissent l'objectif du français comme étant de former des utilisateurs autonomes de la langue française, capables de démontrer les compétences nécessaires pour l'enseignement supérieur, la formation professionnelle et l'intégration sociale. Cependant, dans la réalité, la majorité des élèves montrent un désintérêt qui entrave leur niveau de compétence.

Les discussions avec les élèves révèlent que le français occupe une place particulière parmi les autres langues étrangères. Il est considéré comme un élément de notre patrimoine, une langue associée aux souvenirs coloniaux, utilisée par les Algériens comme un instrument de lutte et de résistance, puis comme un moyen de communication. Le français prédomine même sur les dialectes algériens.

Notre travail se concentre sur le rôle de l'utilisation de la traduction dans le domaine de la didactique du français langue étrangère. Nous souhaitons répondre aux demandes de nos élèves qui réclament l'utilisation de la traduction ou de l'explication en arabe lors des cours de français, afin de pouvoir assimiler ce qui leur est enseigné et d'apprendre la langue étrangère. Nous cherchons à vérifier l'efficacité de cette méthode et son impact, notamment en ce qui concerne le recours à la langue maternelle.

Nous recueillerons les opinions des enseignants et des apprenants à travers des expérimentations et des questionnaires que nous avons analysés. Partant de ce constat, nous formulons la problématique suivante : quel rôle joue l'utilisation de la traduction dans l'enseignement/apprentissage du FLE ? Peut-elle entraver l'apprentissage dans une classe de FLE ? Les élèves font-ils appel à leurs processus cognitifs ou se reposent-ils uniquement sur la traduction ?

Nous avons formulé quatre hypothèses que nous confirmerons ou infirmerons à la fin de

Introduction Générale

notre recherche :

H1 : L'utilisation de la traduction comme processus explicatif faciliterait la compréhension et l'apprentissage du FLE.

H2 : Le recours à la traduction favoriserait l'apprentissage du français.

H3 : Une utilisation excessive de la traduction entraverait l'apprentissage des langues.

H4 : Une utilisation fréquente de la traduction pourrait rendre l'apprenant passif, tandis qu'une minorité ferait appel à ses acquis linguistiques.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons opté pour deux techniques de recherche : l'expérimentation et le questionnaire auto-administré. Nous avons réalisé trois séances d'observation directe pour évaluer les attitudes des élèves et leur compréhension de l'écrit en utilisant la traduction, qu'elle soit automatique (internet) ou par le biais d'un dictionnaire, ou sans aucune traduction. Nous avons également distribué un questionnaire aux enseignants et aux élèves.

Les résultats de la comparaison des trois séances observées nous permettront de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses initiales. Nous avons choisi ce sujet afin de démontrer que l'utilisation de la traduction facilite la compréhension, mais que le manque d'intérêt des apprenants constitue un obstacle à leur compréhension. De plus, seule une minorité d'élèves fait appel à ses acquis linguistiques.

Après cette expérience, nous constatons que le recours à l'utilisation de la traduction dans l'enseignement de la compréhension écrite est parfois indispensable pour éviter les blocages dans l'intercompréhension. Cela nous pousse à nous demander quelle place occupe actuellement l'utilisation de la traduction dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Notre recherche adopte une approche descriptive et analytique. Nous consacrerons le premier chapitre à la discussion des concepts liés à notre sujet de recherche : les définitions de la traduction, ses étapes, ses problèmes et son rôle dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Nous aborderons également les différentes conceptions de la compréhension écrite et l'approche cognitive en les mettant en relation avec la traduction et l'enseignement/apprentissage du FLE.

La deuxième partie de notre travail présentera la méthodologie de recherche, y compris notre échantillon de recherche, les étapes et les circonstances de l'expérience, ainsi que les objectifs des questionnaires. Enfin, le dernier chapitre sera consacré à l'interprétation et à l'analyse des résultats des questionnaires et de l'expérience.

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE I

*Traduction et enseignement/
apprentissage du FLE.*

Chapitre I : Traduction et enseignement/ apprentissage du FLE.

Définitions de la traduction :

Avant d'établir la relation entre la traduction et l'enseignement, il est souhaitable de définir le concept « traduction » :

Au-delà de la définition de base, selon laquelle traduire consiste à énoncer dans une langue ce qui était énoncé dans une autre, la traduction sert à entrer dans un autre univers linguistique, voire culturel. Comme le suggère Jean-René L. Admiral (2004 :12).

Pour cet auteur, la traduction sert à avoir "une vision constructiviste de l'universel en nous invitant par le biais d'autres cultures et d'autres pensées à connaître l'humanité dans ce qu'elle a d'essentiel".

Prenons d'abord la définition du dictionnaire Robert : " Traduire c'est faire passer d'une langue à une autre langue, en visant à l'équivalence de l'énoncé original et l'énoncé obtenu "(2008 : 2592).

Selon TATILON (1986 : 7), traduire c'est " reformuler un texte dans une autre langue, en prenant soin de conserver son contenu " ou encore " traduire est une opération qui a pour but de fabriquer sur le modèle d'un texte de départ un texte d'arrivée dont l'information soit dans chacun de ses aspects: référentiel, pragmatique, dialectal, stylistique aussi proche que possible de celle contenue dans le texte de départ"

Pour GEORGE MOUNIN « la traduction est un travail de lecture, d'interprétation et de réécriture ».

La tâche du traducteur est de décoder le sens explicite et implicite du texte et de repérer les mots exacts qui reflètent la pensée et l'intention de l'auteur puis de reproduire ou reconstruire le texte le plus fidèlement possible avec un style simple et clair »

Le traducteur doit suivre, selon le découpage de R. Joëlle trois étapes afin d'accomplir son travail :

- 1. La phase d'assimilation :** à ce stade, le traducteur identifie le type fonctionnel duquel relève le texte source, en repérant le registre de la langue utilisée, la nature du style et l'émotion qui marque le texte. Il doit aussi faire attention à l'enchaînement des idées dans un double mouvement d'analyse et de synthèse.
- 2. La phase de confrontation :** confrontation active entre les ressources lexicales, grammaticales et idiomatique de la langue source et celles de la langue cible.

Chapitre I : Traduction et enseignement/ apprentissage du FLE.

3. La phase de restitution reproduire ou reconstruire le texte tout en restant fidèle à la pensée et à l'intention de l'auteur même si celle-ci vont à l'encontre des convictions du traducteur.

Enfin, selon NIDA et TABER (1971 :11) « la traduction consiste à produire dans la langue cible l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue source d'abord quant à la signification puis quant au style.»

Il existe trois phases qui interviennent dans le processus de traduction

- Déchiffrement du texte de départ (compréhension ou assimilation, processus selon lequel le traducteur appréhende le texte, source)
- Production du texte d'arrivé (reformulation, conversion, rédaction)
- Contrôle du texte d'arrivée (vérification ou restitution)

La compréhension d'une langue, la production dans une autre langue et la correction étant les compétences mises en jeu dans le processus de traduction.

2-Les types de traduction :

La traduction comprend trois types d'interprétation d'un signe linguistique, Ces trois formes ont été dénommées par Jakobson ;

- La traduction intersémiotique (transmutation) :

Est une interprétation des signes verbaux au moyen de systèmes de signes non linguistique" (1963, p.79) les mots en tant que tels sont incapables de communiquer des significations qui n'ont pas leurs racines dans une expérience subjective directe de ce qui est signifié". Jakobson remet en question une telle déclaration en affirmant que " la solution pourrait être une traduction intralinguistique. "La signification de tout mot ou de toute phrase quels qu'ils soient est définitivement un fait sémiotique. En conséquence il n'y a aucune raison valable d'y assigner une signification à un objet et de ne pas le faire pour son signe, personne n'a jamais senti la senteur ou le goût de la signification du mot "fromage " ou du mot " pomme ", un signe peut exister que si " un signe " existe aussi, pour expliquer la signification d'un mot inconnu, une série de signes linguistiques est nécessaire en se conséquence , il n'y a aucune raison valable d'y assigner une signification à un objet et de ne pas le faire pour son signe. Personne n'a jamais senti la senteur ou le goût de la signification. La signification d'un mot, si nous demeurons dans le contexte verbal, n'est rien d'autre que sa traduction par un

Chapitre I : Traduction et enseignement/ apprentissage du FLE.

série d'autres mots : et dans ce passage, nous notons l'importance de la traduction, dans un sens plus large, à des fins de communication en général et à des fins de communication interculturelles en particulier.

- La traduction intralinguistique (linguale) :

C'est la reformulation qui est une interprétation des signes verbaux au moyen d'une quelconque autre langue. Selon ce processus, les signaux verbaux peuvent être traduits par d'autres références dans la même langue et sont considérés comme essentiels au développement d'une théorie exhaustive de la signification, telle que des interprétations de coran.

- La traduction interlinguale :

La pratique de la traduction interlinguale ne contient pas les transmutations dans des systèmes autres que la langue .Pourtant, aujourd'hui elle inclut la transmutation entre des systèmes sémiotiques non verbaux.

Ils ont tous comme point de départ le message linguistique de publicité, fait qui correspond à la première définition de l'expression traduction intersémiotique donnée par JAKOBSON. L'universalité des images constitue un obstacle dans le processus traductionnel C'est pourquoi, il est nécessaire d'accorder une attention particulière au système iconographique lors de la traduction afin de renforcer le transfert des connotations d'une langue à l'autre .C'est la technique de supplément, selon laquelle une branche du savoir se développe plus particulièrement sous forme d'images.

Cette traduction peut avoir une mission explicative ou de résumer, des exercices de thèmes ou version. Nous allons nous pencher sur ce que nous entendons, par la traduction en tant qu'activité en classe de français.

2-1-Les types de traduction : selon Katharina Reiss(1995)

- **la version interlinéaire (ou mot à mot) :**

Appliqué surtout par les linguistes et les premiers traducteurs de la bible. Elle consiste à reproduire le texte source sans se plier aux contraintes de la langue cible. Ce type reste tout de même inaugural pour toute activité traduisant.

Chapitre I : Traduction et enseignement/ apprentissage du FLE.

- **la traduction littérale ou exercice de grammaire :**

Pratiquée dans le cadre de l'enseignement des langues vivantes étrangères, elle consiste à traduire une succession de phrases isolées à reproduire dans la langue cible des éléments lexicaux ou syntaxiques sans s'intéresser au statut, au sens et à la fonction du texte-source. Donc la culture source sera négligée et le lecteur sera incapable de voir transparaître le texte source sous ce type de traduction.

- **la traduction philologique**, document ou dite savante découle du postulat posé par le philosophe allemand Schleiermacher selon lequel le lecteur aille à la rencontre de l'écrivain.

Dans ce type, le texte est un tout, le rôle de la version cible sera alors de renseigner avant tout le lecteur de la langue cible sur la manière dont l'auteur de la version originale communique avec ses lecteurs de la langue source aussi bien au point de vue syntaxique que sémantique et pragmatique.

- **la traduction communicative** : très appliquée de nos jours, elle assure et enrichit la communication humaine. Cette traduction a pour finalité de restituer dans le texte cible la fonction du texte source. En effet, elle imite l'offre de communication énoncée dans le texte de départ en exploitant les ressources de la langue cible et en tenant compte de la situation de réception et du contexte socio-culturel de la communauté cible. Ainsi, cette dernière ne sera pas dépaycée car le texte cible ne sentira pas la traduction.
- **la traduction adaptation** : Pour Katharina Reiss tout type de traduction comporte une part d'adaptation. Elle pense que dans ce type de traduction le texte source est une matière première qui sera transformée afin de l'offrir à un autre lectorat que celui auquel il était destiné, ou de l'utiliser dans un autre but (ex. adaptation pour l'enfance ou l'adolescence d'une œuvre initialement rédigée pour un public d'adulte).

3) Les problèmes de la traduction :

Les problèmes de traduction sont de 6 types lexico-sémantiques, grammaticaux, syntaxiques, rhétoriques, pragmatiques et culturels (localisation).

- 1. Problèmes lexico-sémantiques** : sont ceux qui peuvent être résolus en consultant des dictionnaires, des glossaires, des bases terminologiques et base et des experts. C'est le

cas de l'alternance terminologique, des néologismes, des vides sémantiques, des synonymes et antonymes contextuels (impliquant des unités verbales polysémiques : un synonyme /antonyme n'est associé qu'à un seul sens, et le contexte permet de savoir quel sens doit être considéré), de la continuité sémantique (en rappelant deux processus cohérent qui fonctionnent sur des traits sémantique partagés entre un ou plusieurs termes) et des réseaux lexicaux.

- 2. Problèmes grammaticaux :** les questions grammaticales impliquent, par exemple, des questions temporelles, des aspects (les aspects indiquent des façons de considérer le processus ou l'état exprimé par un verbe en termes de son développement- plutôt que de temps), des pronoms, des interprétations ou des pronoms qui ne sont pas des sujets.
- 3. Problèmes de syntaxe :** les problèmes syntaxiques peuvent provenir du parallélisme syntaxique, de l'ironie, de la voix passive, de la focalisation (points d'organisation narrative), voire des figures de style tel que l'hyperbole (inversion de l'ordre naturel de la parole) et l'anaphore (récupération du même mot ou fragment au début d'une strophe ou d'une phrase).
- 4. Problèmes rhétoriques :** les questions rhétoriques portent sur l'identification et la recreation d'images de pensée (comparaison, métaphore, métonymie, synecdoque, oxymore, paradoxe, etc.)
- 5. Problèmes pragmatiques :** exemples de traduction marketing problèmes pragmatiques différence dans l'utilisation de « tu » et « vous », idiomes, expression, proverbes, sarcasme, humour et sarcasme mais ces difficultés peuvent aussi comprendre d'autres défis, comme la traduction du pronom personnel « You » dans la traduction marketing anglais-français : le traducteur peut avoir du mal à définir s'il est approprié d'utiliser le pronom « tu » ou le « vous » de politesse , une décision pas toujours évidente.
- 6. Problèmes culturels :** un exemple de traduction financière ; les problèmes culturels sont des enjeux qui surviennent en raison des différences culturelles, les noms des aliments, les festivals et les connotations culturelles générales. Les traducteurs se tourneront vers la localisation, c'est-à-dire l'adaptation culturelle du contenu. Un exemple idiot : les dates dans une traduction financière.

Chapitre I : Traduction et enseignement/ apprentissage du FLE.

3-La place de la traduction dans l'enseignement/ apprentissage du FLE en Algérie :

En Algérie le français est utilisé dans plusieurs sphères, en tant que la deuxième langue principale après l'arabe, un grand nombre d'institution administrative, notamment celles des secteurs économique et bancaire continuent à fonctionner en langue française. Ceci est la conséquence du passé coloniale qui a duré 132 ans. Son statut en l'Algérie est résumé dans la citation suivante : en fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue colonisateur à une langue de littéraire, et finalement au véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'Algérien sur le monde » KANOUA, S. (2008, p88).

Le français est actuellement la première langue du système éducatif algérien. L'Algérie attache une grande importance à l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère. Celle-ci est en constante évolution, notamment avec les nouvelles réformes et les nouvelles orientations connues depuis 2003. La langue a été mise à jour à partir du 3^{ème} AP en 2006/2007 au lieu de 4^{ème} année, et il s'avère que l'âge semble jouer un grand rôle dans le processus. Les enfants moins de 10 ans présentent de très bonnes qualités, notamment grande curiosité, grande spontanéité et grande souplesse cognitive.

A cet âge les enfants montrent une excellente capacité à reproduire le rythme de la parole étranger, d'autant plus que ses capacités d'imitations sont les plus fortes entre 4 et 8 ans.

La traduction est une opération ou une méthode traditionnelle d'apprentissage des langues étrangères, elle était utilisée par les Grecs et les Latins.

Nous avons constatées qu'elle a connu plusieurs développements au cours de plusieurs siècles. Mais est-elle une matière dépendante ou un outil pour l'apprentissage d'une langue étrangère ?

La traduction a occupé une place importante dans l'enseignement apprentissage des langues étrangères, celui-ci était donné par l'approche traditionnelle qui est basé essentiellement sur l'articulation entre la grammaire et la traduction pour faciliter la compréhension de la grammaire et les textes essentiellement littéraires.

A partir du 20 ème siècle, on assiste à l'émergence des approches didactiques qui rejettent la traduction en faveur d'autres activités visant à développer les aspects

Chapitre I : Traduction et enseignement/ apprentissage du FLE.

communicatifs. C'est le cas des méthodologies naturelles, directes, audio-oral, audiovisuelle qui ont pour objectif de préparer l'apprenant à communiquer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit grâce à des activités communicatives comme le jeu de rôle, la simulation, etc.

Dans ce contexte les approches didactiques mentionnées ci-dessus prônent le rejet de la langue maternelle pour une utilisation efficace et intensive de la langue visée.

Ainsi, la traduction est considéré comme un élément négatif voire un blocage qu'il faut éviter en classe de langue.

Quant à l'approche communicative, tous ce qui sert à faire une communication réussie entre les interlocuteurs est permis y compris la traduction. Dans cette optique, Germain (1993 :210) dit « De préférence, c'est la L2 qui est utilisée en salle de classe (...) le recours à la langue maternelle des apprenants est toléré. La traduction est acceptée dans certaines circonstances. »

Enfin, le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues, sur lequel se base la perspective actionnelle, considère la traduction comme une activité langagière variées pouvant relever de la réception, de la production, de l'interaction , de la médiation (notamment les activités de traduction et d'interprétation),chacun de ces modes d'activités étant susceptible de s'accomplir soit à l'oral, soit à l'écrit, soit à l'oral et à l'écrit (Conseil de l'Europe 2001 :18).C'est ainsi que BERTOCCHINI et COSTANZO (2008 : 200) confirment que la traduction revient à l'honneur et retrouvé sa place officielle dans l'activité de médiation.

Nous remarquons de tous qui précède que la traduction était toujours un outil important pour l'apprentissage d'une langue étrangère pour presque toutes les méthodologies à l'exception de la méthode directe .Cela veut dire que la traduction pédagogique est le type le plus pratiqué.

De plus, elle peut avoir une fonction importante qui est l'interaction entre l'enseignant et les apprenants. Dans cette optique QOTB (2016 :27) dit que la présence de la langue maternelle s'est avérée nécessaire pour faciliter les interactions au sein de la communauté d'apprentissage.

La situation sociolinguistique algérienne se caractérise par la présence de plusieurs langues. Cette diversité langagière engendre l'apparition de nombreux phénomène (tel que les emprunts, l'alternance codique, etc.) que l'on retrouve aussi dans les interactions didactiques.

Chapitre I : Traduction et enseignement/ apprentissage du FLE.

Aussi, interrogerons-nous, dans cette recherche sur l'utilisation et le rôle de la langue maternelle en classe de français langue étrangère en Algérie.

Chapitre II

Compréhension écrite et la langue maternelle

Chapitre II : Compréhension écrite et la langue maternelle.

La langue maternelle :

Selon les dictionnaires courants est défini comme « la langue du pays où l'on né ».

Et selon le dictionnaire des sciences du langage : la langue maternelle est « la langue première, qui est celle par laquelle le sujet, généralement dans le cadre de l'éducation familiale, accède dès son jeune Age au langage verbale » (F .Neveu, ,2004 :174).

La langue maternelle est caractérisée par le fait qu'elle est acquise de façon naturelle c'est-à-dire grâce à l'interaction immédiate de l'entourage familial, Selon Vysotski (1985), l'apprentissage de la LM s'opère de manière inconsciente et elle est acquise par l'enfant spontanément à travers des expériences provoquées par le contact avec son environnement immédiat. Alors que l'apprentissage d'une langue étrangère commence par la prise de conscience et l'existence d'une intention.

Cuq affirme que « dans l'apprentissage d'une autre langue, la langue maternelle joue toujours le rôle d'une référence à laquelle l'apprenant se reporte le plus ou moins consciemment pour construire, par hypothèse successive, ses nouvelles connaissances et cela d'autant plus qu'elle aura été confortée par un enseignement scolaire qui lui aura assuré une assise métalinguistique. »(Jean Pierre Cuq, 2009 :91)

La langue étrangère :

Le français est la première langue étrangère obligatoire dans le système scolaire. C'est une langue qui n'était accessible qu'à quelques privilégiés à l'époque coloniale, est devenu après l'indépendance, tous les enfants d'âge scolaire ont pu participer démocratiquement.

L'enseignement du français en Algérie passe aujourd'hui par un processus clair surtout avec les nouvelles réformes et l'évolution de la direction qui ont émergé en 2003. La grâce pour ces réformes, les apprenants peuvent utiliser la langue à un âge assez précoce, c'est-à-dire dès l'âge de 8 ans au lieu de 9 ans.

Le dictionnaire didactique du français définit la langue étrangère comme :

« Toute langue non maternelle est une langue étrangère » (Jean Pierre Cuq, 2003 :151)

Le recours à l'utilisation de la langue maternelle est une pratique didactique dominante même dans des pays dits francophone.

Chapitre II : Compréhension écrite et la langue maternelle.

Le recours à langue maternelle :

Généralement, quand les enseignants des langues font appel à la langue maternelle, dans leurs classes, c'est pour expliquer un mot difficile qui n'a pas été compris de la part des apprenants. Elle a ainsi un rôle pédagogique. Dans ce cas, l'enseignant vise, par la traduction, une nouvelle expression qui vient d'apparaître. La traduction peut aussi être utilisée pour expliquer une règle grammaticale.

De plus, elle peut avoir une fonction importante qui est l'interaction entre l'enseignant et les apprenants. Dans cette optique QOTB (2016 :27) dit que la présence de la langue maternelle s'est avérée nécessaire pour faciliter les interactions au sein de la communauté d'apprentissage.

Le recours à l'utilisation de la langue maternelle est une pratique didactique dominante même dans des pays dits francophone.

Ce qui nous s'intéresse dans notre travail c'est la traduction pédagogique et son importance dans la classe de FLE.

La traduction pédagogique : est un « exercice de transfert inter linguistique pratiqué en didactique des langues et dont la finalité est l'acquisition d'une langue » (Delisle 2005 : 49)
Elle a un objectif métalinguistique et sert d'un support à la réflexion sur la langue cible (Delisle 1980) et vise l'apprentissage des langues dont le destinataire est un professeur de langue.

Selon Jean Delisle, la traduction pédagogique ou scolaire, visant à apprendre une langue se base sur les compétences linguistiques (lexique, grammaire, syntaxe) enseigné par des méthodes particulières (communicative, actionnelle, etc.)

La traduction pédagogique aide à acquérir des compétences grammaticales et la traduction en général, étant une activité culturelle par excellence, renforce la compétence interculturelle tellement souligné par les didacticiens comme critère fondamentale de l'acquisition d'une langue. La compétence interculturelle dépasse largement le cadre de la seule communication verbale et entre sur le terrain de la compréhension intersubjective, domaine privilégié de la traduction.

Elle ne remplace en rien les méthodes pragmatiques de l'apprentissage de la langue, mais c'est plutôt un auxiliaire qui peut aider l'enseignant à combler des lacunes dues à une méthode qui néglige la grammaire, la syntaxe et l'écrit dans l'enseignement de la langue.

Chapitre II : Compréhension écrite et la langue maternelle.

Au lieu d'adopter une seule méthode qui peut avoir des avantages et des inconvénients, on peut opter pour une fusion de méthodes qui prendrait en compte aussi la traduction comme un moyen auxiliaire d'acquisition d'une langue étrangère.

Dans notre travail, la traduction ici ne signifie pas que l'enseignant explique et traduit tous les détails, mais nous l'utilisant comme moyen d'aider les apprenants.

Le rôle de la traduction et le recours à la cognition dans la compréhension de l'écrit :

• Définition de la compréhension de l'écrit :

La compréhension de documents écrits est liée à la lecture. Lire en langue maternelle revient à pratiquer pour son plaisir ou son travail des techniques de lecture, apprises le plus souvent à l'école. En FLE, la lecture vise plusieurs compétences :

- Une compétence de base qui vise à saisir l'information explicite de l'écrit.
- Une compétence intermédiaire, qui vise à reconstitué l'organisation explicite du document.
- Une compétence approfondie, qui vise à découvrir l'implicite d'un document écrit.

L'objectif de la compréhension de l'écrite est donc d'amener notre apprenant progressivement vers le sens d'un écrit, à comprendre et à lire les différents types de texte. L'objectif premier de cette compétence n'est donc pas la compréhension immédiate d'un texte. Mais l'apprentissage progressif de stratégie de lecture dont la maîtrise doit à long terme, permettre à notre apprenant d'avoir envie de lire de feuilleter un journal ou de prendre un livre en Français. Les apprenants vont acquérir petit à petit les méthodes qui leurs permettront plus tard de s'adapter et de progresser dans des situations authentiques de compréhension écrite.

Nous avons introduit la traduction dans le texte lu. Il s'agit d'insérer pour le premier groupe un dictionnaire et le deuxième groupe un Smartphone fournit d'internet (traductio0n automatique, pour évaluer l'efficacité de la traduction et guider la compréhension des élèves. Et concernant le troisième groupe lecture sans aucune traduction.

Malgré que la traduction amène les apprenants à comprendre le sens d'un mot, puis à celle du texte. On a remarqué chez ces deux premiers groupes que l'assimilation et la compréhension du texte et les questions sont moins que le groupe qui n'a rien utilisées. Dans ce cas, Il est clair que les élèves qui révisent leurs leçons font recours à leurs compétences langagière, lexicales ainsi que grammaticales.

Chapitre II : Compréhension écrite et la langue maternelle.

Le cours de la compréhension de l'écrit s'avère fondamentale pour la plupart des processus d'apprentissage.

Il faut différencier des types d'exercices , oraux ou écrits, de compréhension et d'expression , dans des situations variées en développant l'imagination des apprenants, en leur demandant de chercher le plus de possibilités de réponses à une seule question ou à une seule situation. On essaie donc de savoir quel type de traduction aide les élèves à comprendre le sens du texte.

La définition du dictionnaire :

Est un ouvrage didactique constitué par un ensemble d'articles dont l'entrée constitue un mot, indépendant les uns des autres et rangé dans un ordre déterminé, le plus souvent alphabétique.

Par exemple : DeepL est un service de traduction automatique en ligne de la société DeepL GmbH, lancé le 28 août 2017 par l'équipe de Linguee. Le service permet de traduire 29 langues formant 600 combinaisons de langues à langue.

Chapitre III

*L'approche cognitive dans l'enseignement / apprentissage
du FLE*

La définition de l'approche cognitive :

S'intéresse à la représentation et l'organisation des connaissances dans la mémoire et elle se préoccupe de l'analyse de la tâche de l'apprentissage et de la performance en termes de processus cognitifs impliqués dans l'apprentissage.

L'accès à la langue cible :

Pour faciliter l'accès des apprenants à la langue étrangère, l'enseignant avait tendance à traduire de manière ponctuelle des termes difficiles qui bloquaient la compréhension de certains textes ou certains cours. Il « éprouve le besoin de traduire un mot, une expression, une tournure qu'il vient d'introduire ou qu'il vient d'apparaître pour la première fois dans un texte que la classe est en train d'étudier » (Lavault, 1998 : 21). En fait le recours à la traduction lexicale s'est avéré parfois inévitable d'autant plus que les apprenants n'avaient pas la base linguistique nécessaire pour accéder au sens visé. Par exemple, certains apprenants avaient du mal à comprendre certains passages, par exemple : « infection virale » qui signifie : une contamination par un logiciel indésirable ou nuisible.

Malgré cette définition donnée, le blocage persistait encore, empêchant ainsi les apprenants de comprendre la suite du texte. Face à ce blocage lexical, l'enseignant fait recours à la traduction en donnant l'équivalent en arabe « عدوى فيروسية ».

Le terme traduit a permis aux apprenants d'avancer dans la compréhension du texte proposé. Notons aussi que cette démarche didactique a le mérite de développer la compétence lexicale chez les apprenants qui ont réussi à établir des équivalences entre la langue source et la langue d'arrivée.

Dans d'autres situations de classes, l'enseignant a eu recours à la traduction pour expliquer certaines règles grammaticales. Dans ce contexte, la présence de la langue maternelle des apprenants a une fonction métalinguistique facilitant la maîtrise des notions grammaticales visées.

Vers l'approche cognitive :

La formule « méthode cognitive » a été utilisée pour la première fois par Daniel Gaonach dans le titre d'un numéro spéciale du Français dans le monde en 1990 :

“Acquisition et utilisation d'une langue étrangère : une approche cognitive”. Ensuite, le concept de « pédagogie axée sur la cognition » dérivé du travail cognitif ou les « mécanismes cognitifs » utilisés par Henry Portine en 1987, explicitement dans son article de 1999 dans Spirale (Ying, 2016 :231).

Si dans la conception des formations, chaque nouvelle concentration tend à déloger la précédente ou les précédentes, alors une succession aussi radicale n'est pas

indispensable dans la théorie ou la pratique de l'enseignement. Selon Henry Portine, à travers les perspectives actionnelles et l'apprentissage par tâche conduisent à une perspective cognitive greffée sur les approches communicatives.

En effet, on peut identifier trois sens du concept « méthodologie communicative » un apprentissage efficace nécessite la communication comme condition préalable. Le processus d'échange d'informations et d'idées est essentiel pour acquérir des connaissances et des compétences. De plus, il est nécessaire de reconnaître que les aspects psychologiques internes d'un individu tel que les croyances et les émotions et les valeurs, joue un rôle vital dans le processus d'apprentissage. Par conséquent, les éléments interpsychiques ou intra personnels précédent l'acte de communication doivent être pris en compte pour un apprentissage efficace.

Selon la théorie de Vygotsky, l'intrapsychique et la communication sont deux composantes essentiels qui vont de pair.

L'acquisition des connaissances dépend des actions, de la socialisation et des processus cognitifs. Dans notre première direction, nous priorisant l'intersection des approches communicatives et cognitives en insistant sur l'importance de l'interaction. Notre objectif est l'acquisition et la maîtrise des connaissances.

Une communication efficace à travers le langage nécessite une interaction à la fois verbale et non verbale entre ceux qui sont engagés dans le discours.

Apprendre une langue par autodidacte et sans interaction n'est pas optimal, car la langue est avant tout un moyen de communication et nécessite une pratique avec les autres pour être maîtrisée. L'art du langage implique la capacité de communiquer efficacement avec les autres grâce à l'utilisation de cette langue spécifique.

Dans le deuxième sens de ce concept, on pense que les apprenants doivent s'engager les uns avec les autres avant de pouvoir commencer à conceptualiser et à intérioriser ce qu'ils ont appris. Ce processus mental de conceptualisation ne peut se produire qu'après que les apprenants ont eu l'occasion d'interagir les uns avec les autres.

Une approche communicative peut adopter une dimension cognitive. Cependant l'approche communicative ne se distingue pas cette conceptualisation est soulignée.

Dans le troisième sens, les approches communicatives et cognitives sont combinées.

Mais en réalité, cette combinaison n'est apparue qu'en 1990. Les processus cognitifs ne sont pas pris en compte dans les approches communicatives, c'est pourquoi Pierre Bange souligne que « En introduisant la compétence communicative comme objectif d'apprentissage, il faut considérer une autre dimension de cette compétence que la seule dimension sociale, à

savoir la dimension cognitive » (Bange et al. 2005 : 168).

Mais qu'est-ce que le processus cognitif ? Daniel Gaonach (1990 : 4) précise ainsi dans l'introduction de « Acquisition et usage d'une langue étrangère : l'approche cognitive » : « Le contenu spécifié par le processus cognitif correspond à l'ensemble des opérations de la pensée mentale qui conduisent à la réalisation d'une tâche décider".

De ce point de vue, on remarque la proximité entre les méthodes perspectives cognitives et actionnelles, on voit aussi que l'apprentissage des langues est clairement considéré comme un incontournable considérez les processus cognitifs. Pour souligner ses caractéristiques cognitives et différencié du point de vue de l'action, Henri Portine définit la méthode de la cognition

En tant que pédagogie des langues, elle "considère le processus d'apprentissage au plus près et se concentre sur la résolution de problèmes".

Deux principes saillants ressortent de cette définition : l'apprentissage des langues doit être axé sur les problèmes, c'est-à-dire que les tâches à accomplir doivent impliquer des problèmes ; et cette approche doit prendre en compte des paramètres liés à la psychologie cognitive.

Le premier principe est compatible avec l'apprentissage par tâches, notamment prôné par Rod Ellis (2003).

Le déclencheur est la tâche ou le problème à résoudre l'apprentissage devient donc son moteur. C'est la tâche qui place l'action et l'apprenant au cœur du processus d'apprentissage. Notons que dans l'approche communicative, « l'apprenant est placé au centre du processus d'enseignement, mais il est placé comme sujet de la communication, non du processus d'apprentissage » (Bange et al. 2005 : 4).

Le principe de résolution de problèmes corrige cette situation, car en réalisant des tâches, l'apprenant devient également le sujet du processus d'apprentissage.

Une approche cognitive doit considérer le processus d'apprentissage dans la conception ou la gestion des activités éducatives. Selon des chercheurs comme Anne Reboul (2007), l'apprentissage se divise globalement en trois grandes parties : Perception - Discrimination - Classification ou Conceptualisation.

La mise en œuvre de chaque phase nécessite des capacités ou des compétences correspondantes.

Les capacités perspectives déclenchent la perception ; les capacités d'attention

Les capacités qui permettent la discrimination, et les capacités conceptualisation sont des capacités cognitives entièrement humaines.

L'apprentissage des langues suit également ces trois niveaux, le troisième niveau étant le plus difficile à atteindre. La possibilité d'accéder au troisième niveau est devenue un critère important d'évaluation de l'achèvement du processus d'apprentissage. Ce n'est qu'à ce niveau que les connaissances déclaratives sont intériorisées, permettant la ré-identification des

Connaissances pertinentes et réutilisation complète de ces connaissances lors de la réception et de la production ultérieures. Et ce n'est qu'à ce niveau que la connaissance du langage peut être conceptualisée dans l'esprit sous la forme de scénarios ou de scripts d'actes de langage de l'apprenant, ce qui permet à l'apprenant d'affronter des tâches langagières analogues dans le futur.

Ainsi, Les approches cognitives doivent viser à activer avec succès les trois niveaux d'apprentissage successivement, en permettant aux apprenants de conceptualiser les savoirs.

Bref, « l'approche cognitive » dans l'enseignement des langues doit favoriser une approche communicative de la cognition en articulant communication et action (notamment les actes de langage ou de discours), en mobilisant les compétences générales, les compétences de communication langagière et les compétences cognitives (perception, attention et capacité conceptuelles) des apprenants afin de résoudre un problème ou terminer une tâche. Ce n'est pas » une approche éclectique qui mélange simplement les approches précédentes » (Ying, 2016 :251), mais une approche qui hérite des forces de la théorie des actes de langage (l'aspect communicatif de l'apprentissage des langues) et de la théorie de l'activité (l'aspect actionnel de l'apprentissage des langues).et considèrent les processus cognitifs de l'apprentissage des langues en exploitant les résultats de la langue engagé dans la recherche en psychologie cognitive et en linguistique cognitive.

Enfin, nous voudrions souligner que, dans l'approche cognitive, l'enseignant n'est pas seulement un simple concepteur de tâches ou un évaluateur des compétences de l'apprenant, mais surtout, il est un guide (qui donne des instructions pour guider l'apprenant à conceptualiser les connaissances), un accompagnateur (participant à l'apprentissage de l'apprenant à travers un processus interactif.

En d'autres termes, il ne laisse pas l'apprenant se débrouiller seul dans l'exécution de la tâche) et un tuteur (fournit à l'apprenant un étayement pour qu'il puisse résoudre des problèmes, conceptualiser des connaissances et atteindre sa "zone de développement proximale" »

Si le CECR met l'accent sur le rôle de l'apprenant en tant qu'acteur social et utilisateur, il ne dit rien sur le rôle de l'enseignant, c'est pourquoi nous souhaitons inclure une brève description dans cette approche.

Conclusion :

Contrairement à certains enseignants qui voient que la traduction n'est pas nécessaire à l'apprentissage des langues, notre recherche nous a permis de redécouvrir l'emploi de la traduction au sein de la classe.

En fonction de notre expérience, nous avons expliqué que la traduction est une nécessité que les élèves cherchent inconsciemment, mais nous avons les appelés à recourir à leurs acquis linguistiques pour ne pas dépendre fréquemment à la traduction. L'approche cognitive cherche à aider l'apprenant à crée progressivement de nouvelles représentations de la langue étrangère et de nouvelles habitudes, elle ouvre un nouvel horizon à l'acquisition de compétences linguistique, lexicales et grammaticales dans des situations de communication suffisamment variées pour favoriser des stratégies interactives permettant aux apprenants de devenir des locuteurs indépendants, actifs et autonomes .

PARTIE
PRATIQUE

Chapitre I :

Cadre méthodologique de la recherche

Dans le cadre d'une expérience menée auprès d'élèves de première année secondaire, trois groupes distincts ont été formés pour étudier le rôle de la traduction dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE). Le premier groupe a été équipé de dictionnaires traditionnels, qu'ils ont utilisés comme outils de traduction lors des activités d'apprentissage du FLE. Le deuxième groupe, quant à lui, a utilisé Internet pour rechercher des traductions et des informations complémentaires en ligne. Le troisième groupe, en revanche, a été encouragé à s'appuyer uniquement sur les compétences linguistiques acquises en classe, sans faire appel à la traduction. En comparant les performances des trois groupes lors des tests de compréhension écrite et de production écrite en français, cette expérience vise à déterminer l'impact de différents moyens de traduction sur l'acquisition des compétences linguistiques et la compréhension globale de la langue française chez les apprenants de FLE.

Les résultats de l'expérience ont révélé une tendance surprenante, où le troisième groupe, qui n'a pas utilisé la traduction comme outil d'apprentissage, a obtenu des résultats globalement plus élevés que le premier et le deuxième groupe. Malgré, l'accès aux dictionnaires et Internet, les élèves du premier et du deuxième groupe semblent dépendre fortement de la traduction, ce qui a pu limiter leur capacité à développer une compréhension authentique et une maîtrise du français. En revanche, le troisième groupe, ayant été encouragé à s'appuyer sur les compétences linguistiques acquises en classe, a montré une plus grande autonomie et une meilleure capacité à utiliser la langue sans dépendre de la traduction. Ces résultats suggèrent que l'utilisation excessive de la traduction peut potentiellement entraver le processus d'apprentissage du FLE, tandis que le développement des compétences linguistiques intrinsèques peut favoriser une approche plus communicative et immersive dans l'enseignement du FLE. Tout en utilisant la traduction de manière judicieuse et équilibrée pour répondre aux besoins spécifiques des apprenants.

En complément des résultats obtenus lors des tests de compréhension de l'écrit, un questionnaire a été administré aux participants de chaque groupe pour recueillir des informations sur leurs perceptions de l'utilisation de la traduction dans l'enseignement du FLE. Les résultats des questionnaires ont révélé des différences significatives entre les groupes. Les élèves du premier groupe, et du deuxième groupe qui ont utilisé des dictionnaires, ont exprimé une dépendance excessive à l'égard de la traduction en ligne, mais ont également mentionné la facilité d'accès à des ressources supplémentaires. En revanche, les élèves du troisième groupe ont signalé une plus grande confiance dans leurs propres compétences linguistiques et une meilleure capacité à s'immerger dans la langue cible sans

avoir recours à la traduction. Ils ont souligné que cela leur permettait de développer une compréhension plus profonde de la langue et une plus grande aisance lors de l'expression orale et écrite. Ces résultats corroborent les performances supérieures du troisième groupe dans les tests et mettent en évidence l'importance de développer l'autonomie linguistique et la confiance des apprenants, plutôt que de dépendre excessivement de la traduction dans l'apprentissage du FLE.

• **Résultats de l'expérience :**

L'expérience était faite par trois groupes : un groupe témoin et deux groupes expérimentaux. Le groupe témoin est soumis à la variable dépendante, il a eu un texte expliqué seulement en français, le second groupe, premier groupe expérimental a eu le texte traduit intégralement en arabe à l'aide d'Internet (reverso), et le deuxième groupe a eu le texte avec un dictionnaire traditionnel, pour traduire les mots difficiles du texte et de l'intégralité de questions, la traduction était faite en arabe classique et dialectique.

Les trois groupes étaient soumis à un test (texte et question) dont voici les résultats :

| | Le groupe témoin | Le groupe expérimental 1 : (traduction intégrale) Internet | Le groupe expérimental 2 : (traduction partielle) Dictionnaire |
|-----------------------|------------------|--|--|
| Moyenne / 100% | 46,6 % | 2,8 % | 2,2 % |

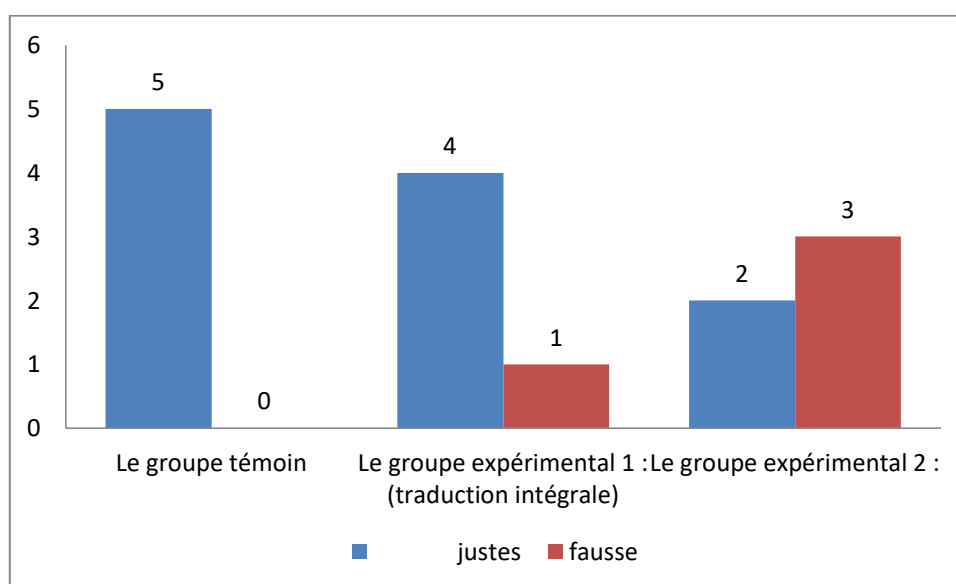
D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que de ces trois groupes 15 élèves (100%), le groupe témoin (qui n'a pas utilisé la traduction) a obtenu une proportion surprenante 46,6 % qui devait être obtenue par l'un des deux groupes, le premier groupe expérimental qui a utilisé l'internet a obtenu 2,8 %, et le deuxième groupe expérimental 2,2 %.

Ci-dessous, nous donnons le détail des réponses des élèves sur les questions des tests :

Réponse n°1 :

L'observation du texte et sa présentation et les éléments qui le composent :

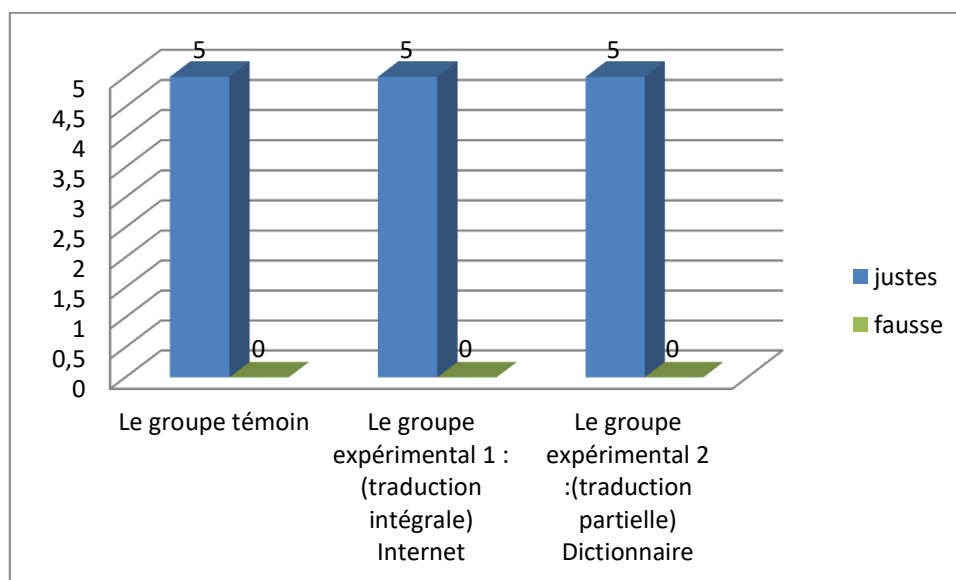
| | Le groupe témoin | Le groupe expérimental 1 : (traduction intégrale) Internet | Le groupe expérimental 2 : (traduction partielle) Dictionnaire |
|--------|------------------|--|--|
| justes | 5 | 4 | 2 |
| fausse | 0 | 1 | 3 |



D'après le tableau ci-dessus, nous constatons que le groupe témoin a obtenu la première question juste, et le premier groupe expérimental (4 élèves ont répondu correctement et un seul élève a mal répondu). Le deuxième groupe expérimental (2 élèves ont eu la réponse correcte et 3 élèves ont de fausses réponses).

Réponse n°2 : la complétion du tableau de communication :

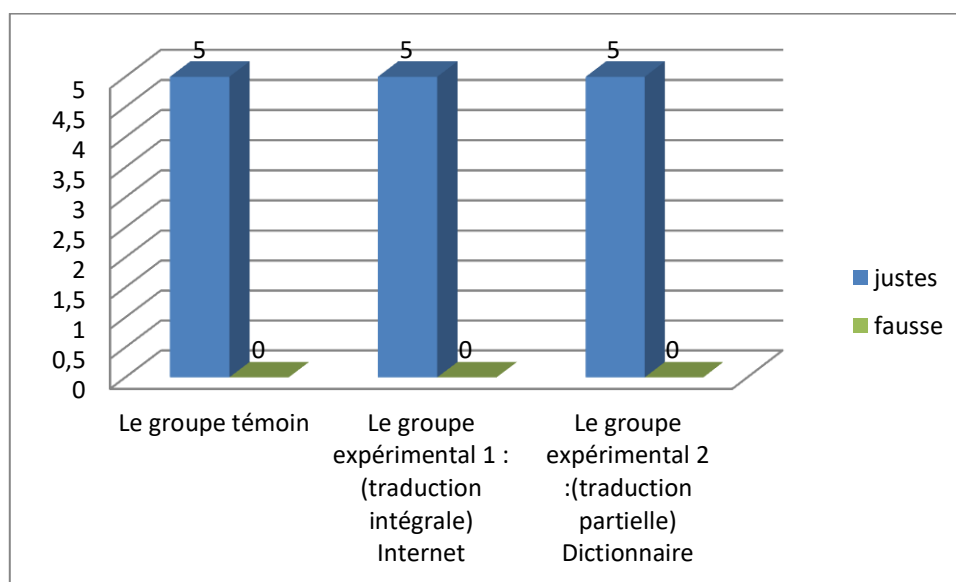
| | Le groupe témoin | Le groupe expérimental 1 : (traduction intégrale) Internet | Le groupe expérimental 2 : (traduction partielle) Dictionnaire |
|--------|------------------|--|---|
| justes | 5 | 5 | 5 |
| fausse | 0 | 0 | 0 |



D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les trois groupes ont obtenus la réponse correcte. Cela nous montre qu'ils ont compris la question.

Réponse n°3 : la relève de la définition de « la grippe aviaire » donné par l'auteur :

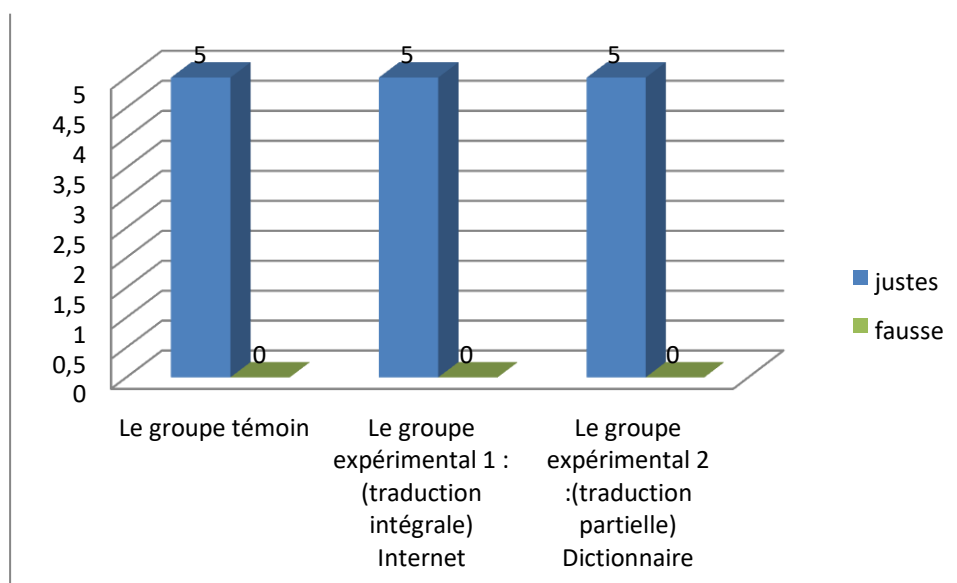
| | Le groupe témoin | Le groupe expérimental 1 : (traduction intégrale) Internet | Le groupe expérimental 2 : (traduction partielle) Dictionnaire |
|--------|------------------|--|--|
| Justes | 5 | 5 | 5 |
| Fausse | 0 | 0 | 0 |



D'après les résultats suivants, nous notons que les trois groupes ont eu la réponse juste, Ce qui nous indique que les élèves ont compris la question.

Réponse n°4 : mentionner l'espèce d'oiseau touché par cette maladie :

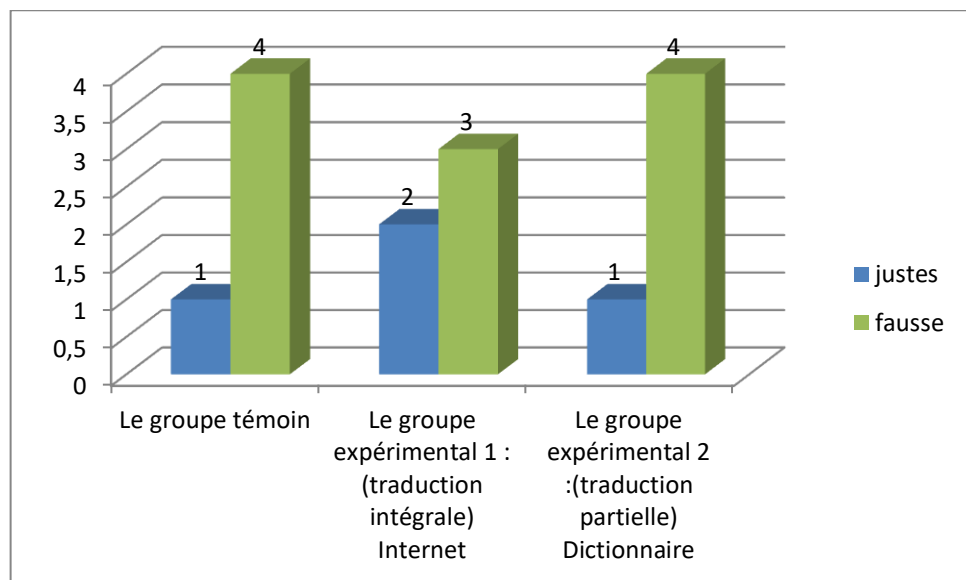
| | Le groupe témoin | Le groupe expérimental 1 : (traduction intégrale) Internet | Le groupe expérimental 2 : (traduction partielle) Dictionnaire |
|--------|------------------|--|--|
| Justes | 5 | 4 | 5 |
| Fausse | 0 | 1 | 0 |



D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que les trois groupes ont obtenus la réponse correcte. Cela nous montre qu'ils ont compris la question

Réponse n°5 : dire est-ce que cette maladie est dangereuse ou non avec la justification :

| | Le groupe témoin | Le groupe expérimental 1 : (traduction intégrale) Internet | Le groupe expérimental 2 : (traduction partielle) Dictionnaire |
|--------|------------------|--|--|
| Justes | 1 | 2 | 1 |
| Fausse | 4 | 3 | 4 |

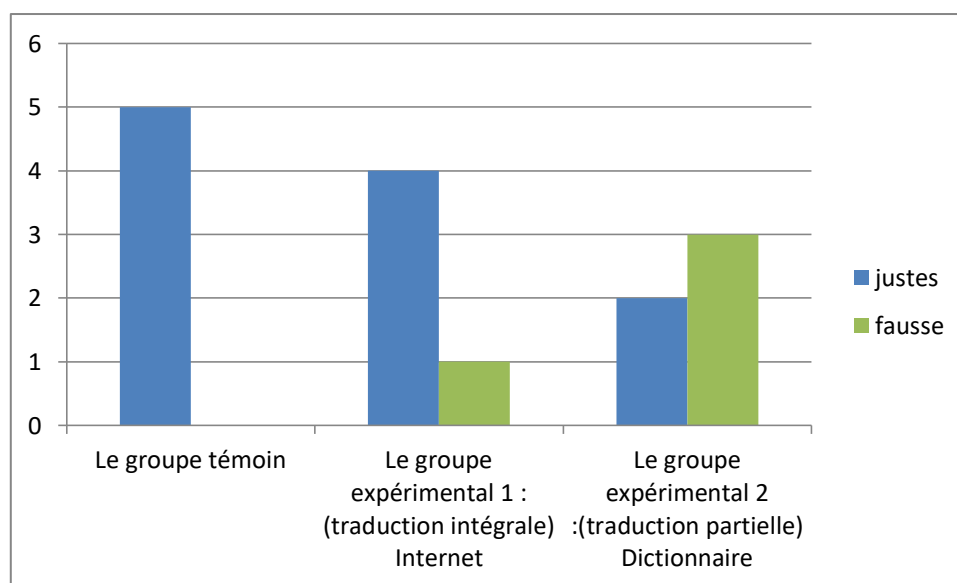


D'après les résultats du tableau ci-dessus, Nous avons remarqué que le groupe témoin (1 seul élève a répondu correctement et les 4 élèves ont mal répondu), le premier groupe expérimental (2 élèves ont eu la réponse correcte et 3 ont eu de fausse réponse) quant au deuxième groupe expérimentale (un seul apprenant a la réponse juste et les 4 élèves ont mal répondu).

Ces résultats montrent que le groupe témoin et le groupe expérimentale ont des réponses égales.

Réponse°6 : est-ce que la grippe aviaire peut toucher l'être humain ou non ?

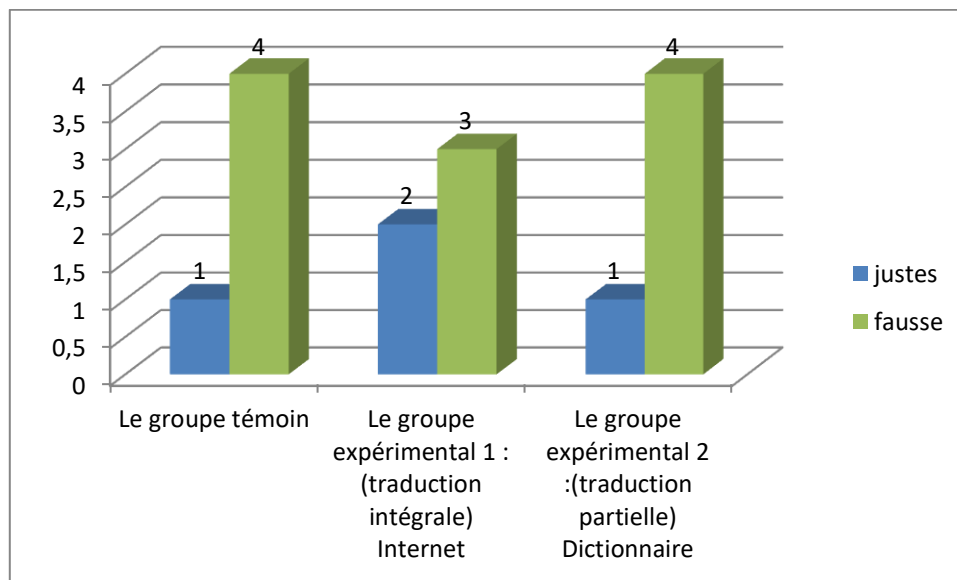
| | Le groupe témoin | Le groupe expérimental 1 : (traduction intégrale) Internet | Le groupe expérimental 2 : (traduction partielle) Dictionnaire |
|--------|------------------|--|--|
| justes | 5 | 4 | 2 |
| fausse | 0 | 1 | 3 |



D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que le groupe témoin a bien répondu 5 élèves (justes), et le premier groupe expérimental a eu 4 (justes) et un seul élève a mal répondu, quant au deuxième groupe expérimental (2 élèves ont eu la réponse juste et 3 ont eu de fausse réponse).

Réponse n°7 : A quoi servent les parenthèses dans le texte :

| | Le groupe témoin | Le groupe expérimental 1 : (traduction intégrale) Internet | Le groupe expérimental 2 : (traduction partielle) Dictionnaire |
|--------|------------------|--|--|
| justes | 5 | 4 | 2 |
| fausse | 0 | 1 | 3 |

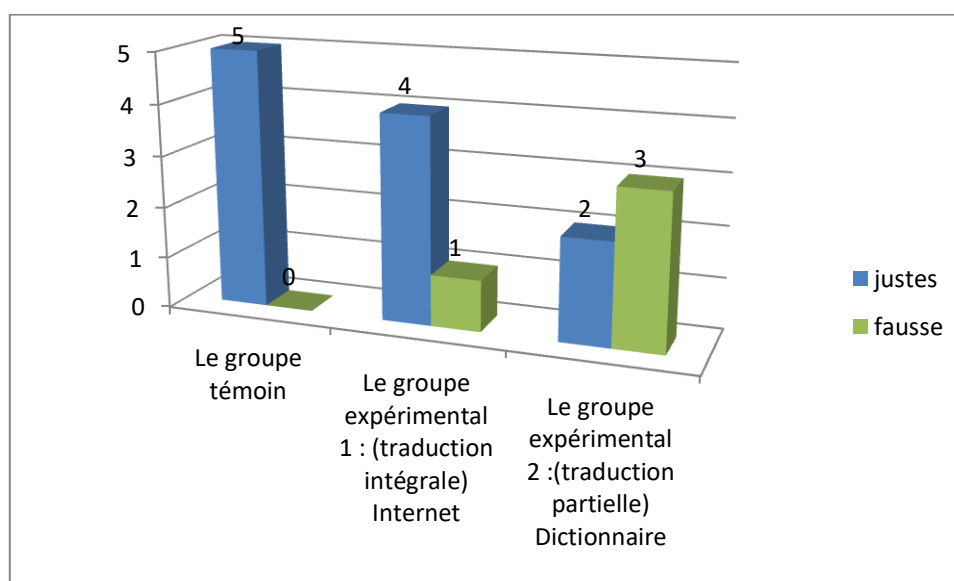


A travers les résultats présentés, on remarque que les trois groupes ont mal répondu,

Donc le groupe témoin (1 seul élève a eu la réponse juste, et 4 élèves ont de fausse réponse), et le premier groupe expérimental (2 élèves ont eu la réponse juste et 3 élèves ont eu de fausse réponse), et le deuxième groupe expérimental (1 seul élève a eu la bonne réponse, et 4 élèves ont mal répondu).

Réponse n°8 : A quelle temps sont conjugués les verbes, et quel est sa valeur ?

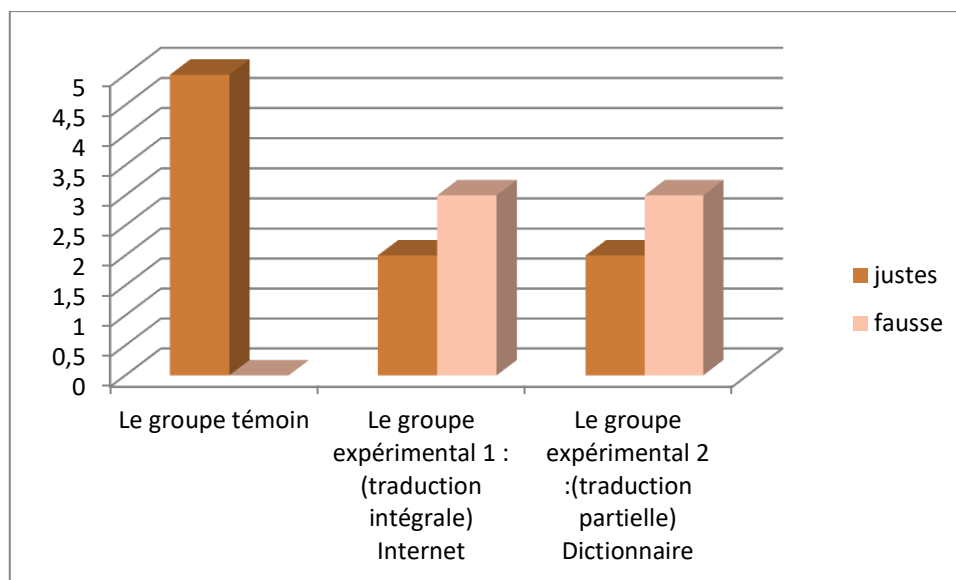
| | Le groupe témoin | Le groupe expérimental 1 : (traduction intégrale) Internet | Le groupe expérimental 2 : (traduction partielle) Dictionnaire |
|--------|------------------|--|--|
| Justes | 5 | 4 | 2 |
| Fausse | 0 | 1 | 3 |



D'après les résultats ci-dessus, nous remarquons que le groupe témoin est celui où tous les élèves ont eu la réponse juste, et le premier groupe expérimental (4 élèves ont eu la réponse juste, un élève a mal répondu), le deuxième groupe expérimental (2 élèves ont eu la réponse juste, et 3 élèves ont mal répondu).

Réponse n°9 : l'auteur se manifeste dans le texte ou non, justifiez ?

| | Le groupe témoin | Le groupe expérimental 1 : (traduction intégrale) Internet | Le groupe expérimental 2 : (traduction partielle) Dictionnaire |
|--------|------------------|--|--|
| justes | 5 | 2 | 2 |
| fausse | 0 | 3 | 3 |

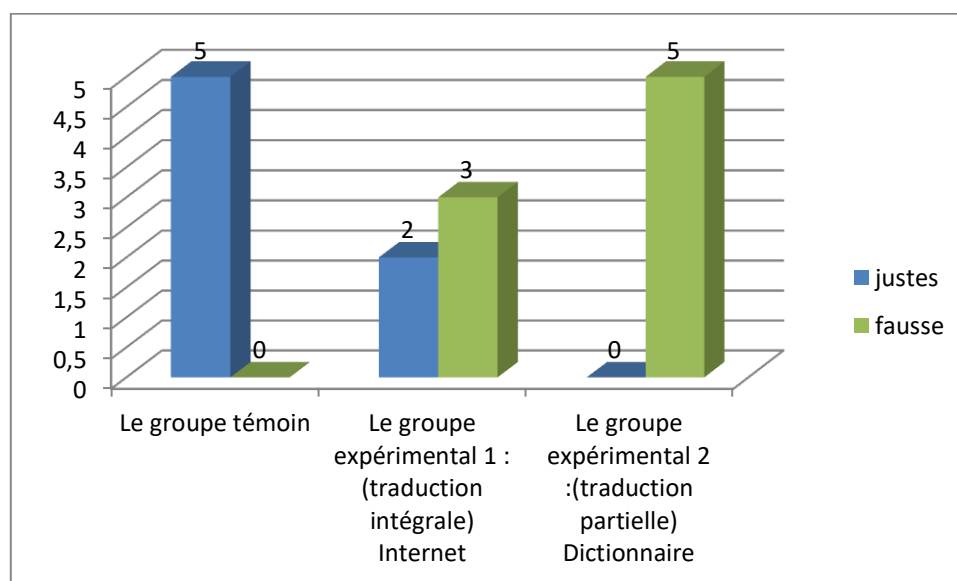


D'après les résultats suivants, nous remarquons que le groupe témoin (tous les élèves ont bien répondu (5/5), et le premier groupe expérimental (2 élèves ont eu la réponse juste, 3 élèves ont de fausse réponse), quant au deuxième groupe expérimental (2 élèves ont la réponse juste, et 3 élèves ont de fausse réponse).

Ce qui nous montre que le groupe témoin a bien compris la question, par rapport au deux autres groupes qui ont une proportion égale.

Réponse n°10 : la complétion du tableau :

| | Le groupe témoin | Le groupe expérimental 1 : (traduction intégrale) Internet | Le groupe expérimental 2 : (traduction partielle) Dictionnaire |
|--------|------------------|--|--|
| Justes | 5 | 2 | 0 |
| Fausse | 0 | 3 | 5 |



D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que le groupe témoin et le deuxième groupe expérimental ont eu de bonne réponse (5/5), quant au premier groupe expérimental (2 élèves ont eu la bonne réponse, 3 élèves ont de fausse réponses).

Les réponses du groupe témoin et le 2^{ème} groupe expérimental sont équivalent.

| | |
|----------------------------------|-----------------------------|
| L'établissement | Lycée Ibn rostom |
| Le nombre des apprenants | 15 |
| Le nombre des enseignants | 4 enseignants du français |
| Sexe | 11 filles |
| | 4 garçons |
| Moyennes de trimestre | la moyenne : |
| | Pourcentage : |
| Age | 15 à ans17 |
| Matériels didactiques | Dictionnaires, Smartphones, |

Dans cette seconde partie de notre travail de recherche qui traité « Le rôle de la traduction dans l'enseignement apprentissage du FLE, l'approche cognitive. », vise l'importance d'apprentissage de la langue française correctement dans ses règles chez les apprenants de 1AS, ce qu'il veut dire apprendre le français dans un sens sain sans faute d'orthographe, grammatical, ou conjugale.

En premier lieu, nous avons proposé un questionnaire destiné aux enseignants du français cycle lycéen, ce qu'ils portent l'utilisation de la traduction dans l'enseignement apprentissage du FLE.

Une expérience acquise avec la participation des jeunes apprenants du 1AS, ce qui nous avons permis de réaliser une expérimentation avec un groupes témoin et deux groupe expérimentaux. Nous avons proposé aux apprenants un texte scientifique puis nous avons constaté la différence entre les trois groupes pour obtenir des résultats détaillés.

Nous avons divisé cette partie en deux chapitres, le premier chapitre contient le déroulement de l'expérimentation, et le questionnaire proposé aux enseignants et aux élèves

dans le second chapitre nous avons analysé les résultats obtenus et la comparaison entre les trois groupes.

1.2. La Description du lieu de recherche :

Les ordres d'enseignement auxquels nous nous sommes intéressées dans cette recherche sont le moyen et le secondaire mais l'expérience était effectuée uniquement au niveau secondaire avec un groupe d'étudiant limité, le 22 février 2023.

L'expérimentation est menée dans lycée « IBN ROSTOM », qui se situe au centre-ville de la wilaya « Tiaret », c'est l'une des plus anciens établissements au niveau de l'état.

Il est composé de 21 classes, 613 élèves et 49 enseignants.

L'usage de la langue française est un peu répandu, par rapport aux autres communes de la wilaya, mais d'après ce qu'on a constaté, la majorité des élèves ne sont pas intéressés par la langue elle-même, et les études en générale, car tous les enseignants renaudent de manque d'intérêt et manque de conscience.

Résultats des questionnaires :

Les résultats du questionnaire ont révélé des différences significatives entre les groupes. Les élèves du premier groupe, qui ont utilisé des dictionnaires, ont exprimé une dépendance excessive à l'égard de la traduction, notant qu'ils se sentaient plus en confiance lorsqu'ils pouvaient vérifier la signification des mots ou des expressions dans leur langue maternelle. Les élèves du deuxième groupe, qui ont utilisé Internet, ont également fait état d'une forte dépendance à l'égard de la traduction en ligne, mais ont également mentionné la facilité d'accès à des ressources supplémentaires. En revanche, les élèves du troisième groupe ont signalé une plus grande confiance dans leurs propres compétences linguistiques et une meilleure capacité à s'immerger dans la langue cible sans avoir recours à la traduction. Ils ont souligné que cela leur permettait de développer une compréhension plus profonde de la langue et une plus grande aisance lors de l'expression orale et écrite. Ces résultats corroborent les performances supérieures du troisième groupe dans les tests et mettent en évidence l'importance de développer l'autonomie linguistique et la confiance des apprenants, plutôt que de dépendre excessivement de la traduction dans l'apprentissage du FLE

Questionnaire des enseignants :

Le présent questionnaire est destiné à 14 enseignants du secondaire. Il se compose de six (6) questions fermées (mais avec la demande de justification et liberté d'ajouter d'autres réponses), afin d'orienter la réponse vers notre réponse et quatre(4) question ouvertes pour élargir l'analyse à d'autres éléments inattendus.

Les questions posées tournaient autour de trois objectifs :

- 1) Connaitre le niveau de la compréhension des cours et des textes des élèves d'après l'expérience des enseignants ainsi que les difficultés de l'apprentissage du FLE (question 1 et 2)
- 2) Evaluer le taux de présence de la traduction dans la pratique des enseignants
- 3) Connaitre la façon d'utilisation de la traduction et son importance dans l'apprentissage du FLE (question 9)

Voici ci-dessous les questions posées :

1-Le niveau de compréhension des textes de français, chez les élèves est :

- ❖ Excellent
- ❖ Bon
- ❖ Faible
- ❖ Moyen
- ❖ Nul

2-Quelles sont les difficultés de compréhension des textes de français ?

.....

.....

.....

.....

.....

3-Avez-vous déjà utilisé la traduction interlinguale dans vos cours ?

- Oui
- Non

4- En quelle langue traduisez-vous :

Arabe classique

Arabe dialectique

5-Est-ce que vous utilisez la traduction de manière :

- Rare
- Moyenne
- Fréquente et dites pourquoi ?

6- quels sont les cours dont vous utilisez la traduction ?

.....
.....
.....
.....
.....

7-Est-ce que vous utilisez la traduction en traduisant :

- Tous les détails
- Les mots difficiles seulement
- Les règles
- Les règles et les exercices

8- Est-ce que vous voyez que la traduction est utile et nécessaire dans l'apprentissage du FLE et pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

9-Citez les avantages et les inconvénients de la traduction dans l'apprentissage du FLE ?

-
-
-
-

10-selon votre expérience, les élèves font recours à leurs compétences langagières ou bien ils comptent seulement sur la traduction ?

Chapitre II : *L'approche cognitive dans l'enseignement / apprentissage du FLE.*

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

• **Questionnaire des élèves :**

Ce questionnaire est destiné aux 15 élèves du secondaire qu'on a déjà fait avec eux l'expérimentation. Il se compose de cinq (5) questions fermées et trois (3) questions ouvertes pour élargir l'analyse à d'autres éléments imprévus.

L'objectif de la première question est de connaître le niveau des élèves dans le cours de la compréhension de l'écrit et les difficultés qui les bloquent lors de l'apprentissage (questions 1-2-3), Et la question n° : 4 vise le choix du moyen Qui leur facilite la compréhension et les trois dernières questions ont pour but de savoir l'utilisation de la traduction en tant que activité didactique dans la classe de FLE.

1-Est-ce que vous avez des difficultés dans la compréhension des textes en français ?

.....
.....
.....
.....

2-quelles sont les causes de ces difficultés ?

- La manière d'explication des cours
- La complexité du français, autres (précisez)

3-Dans quel cours vous trouvez ces difficultés ?

- Dans le cours de la compréhension de l'écrit
- Dans la compréhension de l'oral
- Dans la séance de grammaire

4-Dites quels sont les moyens qui vous facilite la compréhension des textes et des cours en français ?

- La communication en arabe et français
- L'utilisation de la traduction
- L'utilisation des audiovisuel ? Autres (précisez)

5-Voulez-vous la traduction en rabe classique où dialectal ? Expliquez

.....
.....
.....

.....
.....
.....

6-Comment vous voulez la traduction des textes :

- Détaillé
- Des mots difficiles seulement
- Tout le texte

7-Dans quel cours avez-vous besoin d'utiliser la traduction ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

8-d'après vous, l'utilisation de la traduction est utile pour l'explication et la compréhension des leçons ? Pourquoi ?

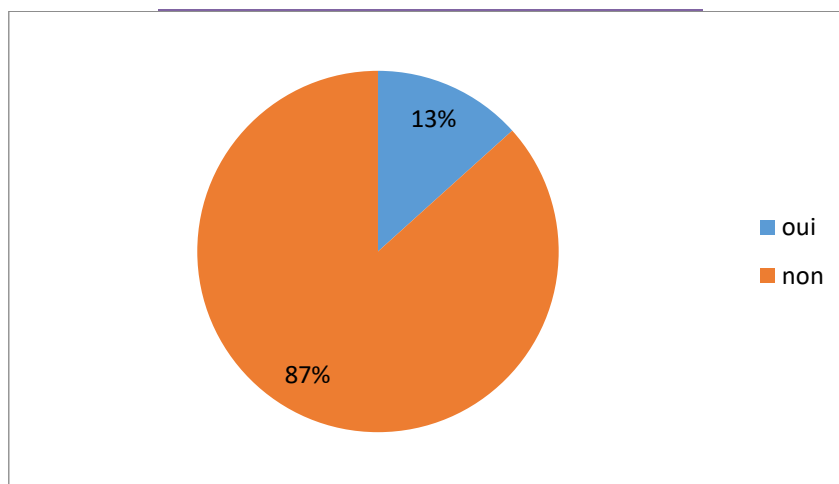
Résultats de questionnaires des élèves :

Nous avons présenté l'analyse des résultats obtenus sous forme de tableau et de graphique incluant des pourcentages, accompagné d'un commentaire pour chaque réponse.

1- Les élèves qui ont des difficultés dans la compréhension des textes en français :

- **Oui** : 2
- **Non** : 13

| Réponses | Nombre | pourcentage |
|--------------|--------|-------------|
| <i>Oui</i> | 2 | 13% |
| <i>Non</i> | 13 | 87% |
| <i>Total</i> | 15 | 100% |

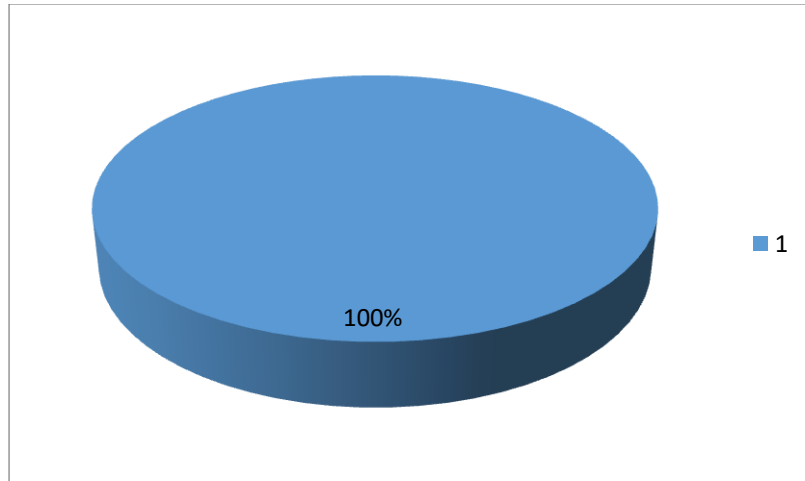


D'après le tableau ci-dessus, on remarque que 2 élèves (13%) ont des difficultés dans la compréhension des textes en français, et 13 élèves (87 %) parmi les quinze élèves n'ont pas des difficultés.

Cela nous montre que la proportion des élèves qui appréhendent le français est bonne (87 %).

2) Quels sont les causes de ces difficultés :

La complexité de la langue française : 100 %



D'après les élèves qui ont des difficultés dans la compréhension, nous remarquons que la complexité de la langue est cause principale.

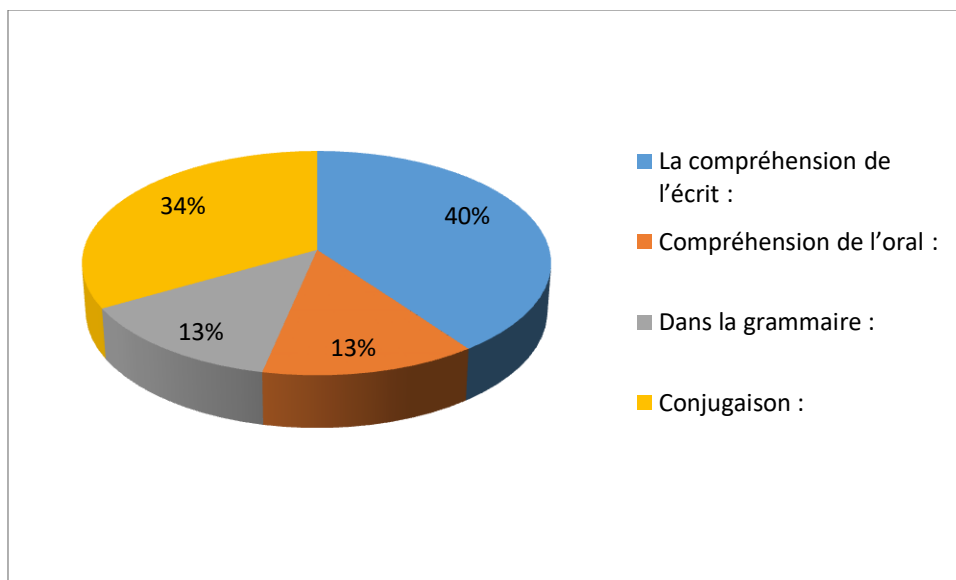
3) Dans quel cours vous trouvez ces difficultés :

La compréhension de l'écrit : 6

Compréhension de l'oral : 2

Dans la grammaire : 2

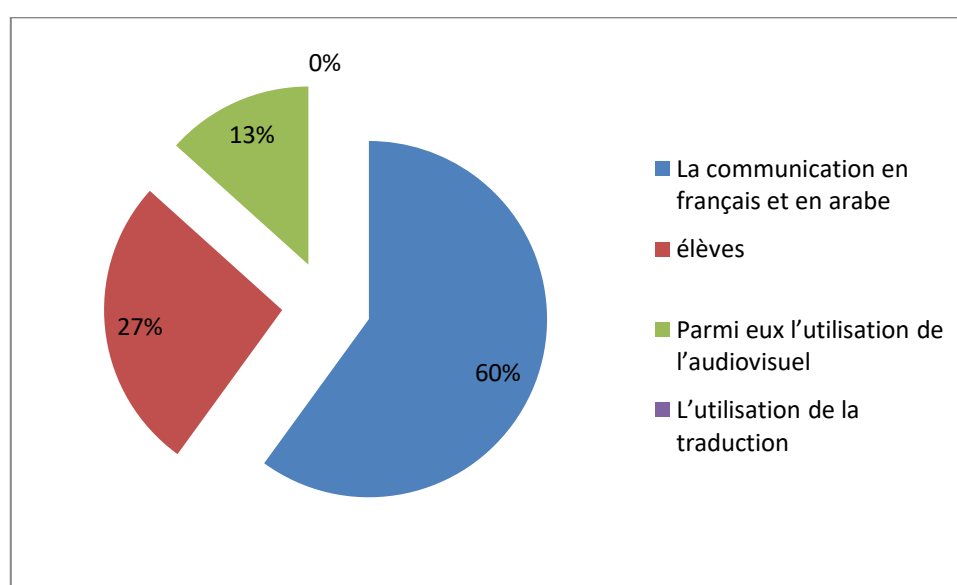
Conjugaison : 5



D'après les résultats ci-dessus, nous constatons que les élèves trouvent les difficultés de compréhension dans le cours de la lecture et compréhension, tant dans la conjugaison beaucoup plus que dans la compréhension de l'orale et la grammaire.

4) Les moyens qui facilitent la compréhension des textes et des cours :

| Réponses | Nombre | Pourcentage |
|---|-----------|-------------|
| <i>La communication en français et en arabe</i> | 9 | 60% |
| <i>Ont choisis la communication en français et en arabe</i> | | |
| <i>l'utilisation de l'audiovisuel</i> | 2 | 13% |
| <i>L'utilisation de la traduction</i> | 04 | 27% |
| Total | 15 | 100% |

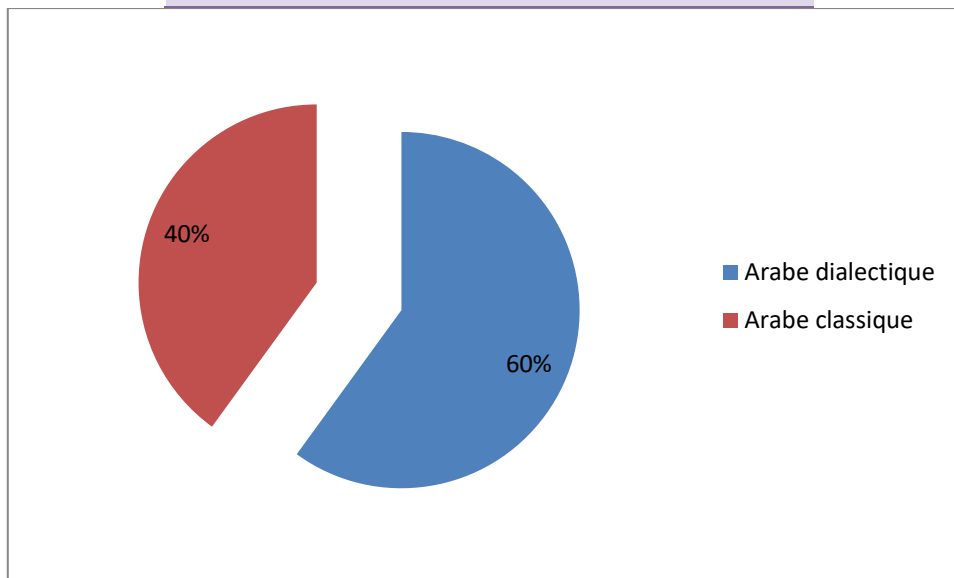


D'après les résultats du tableau ci-dessus, sur 15 élèves neuf élèves (60%) ont choisi la communication en français et en arabe comme moyen qui facilite la compréhension des cours et des textes, et deux élèves (13%) préfèrent l'utilisation de l'audiovisuel, quant aux quatre derniers ont choisi l'utilisation de la traduction (27%).

5) Les élèves qui veulent la traduction en :

- Arabe dialectique : 9
- Arabe classique : 6

| Réponses | Nombre | pourcentage |
|--------------------------|-----------|-------------|
| <i>Arabe dialectique</i> | 09 | 60% |
| <i>Arabe classique</i> | 06 | 40% |
| Total | 15 | 100% |

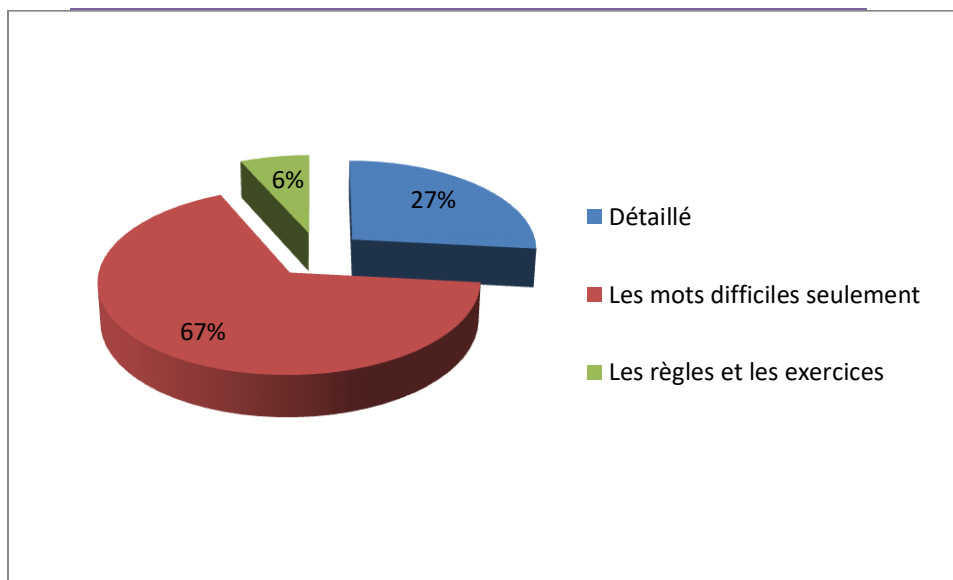


A partir du tableau, nous remarquons que les élèves qui veulent la traduction en arabe dialectique sont neuf, quant à ceux qui préfère l'arabe classique sont six élèves. Donc, cela nous montrent que la majorité pris l'habitude de parler leur dialecte.

6-Comment voulez- vous La traduction des textes :

- Détaillé : 4
- Les mots difficiles seulement : 10
- Les règles et les exercices : 1

| Réponses | Nombre | pourcentage |
|--------------------------------------|-----------|-------------|
| <i>Détaillé</i> | 04 | 27% |
| <i>Les mots difficiles seulement</i> | 10 | 67% |
| <i>Les règles et les exercices</i> | 1 | 6% |
| Total | 15 | 100% |

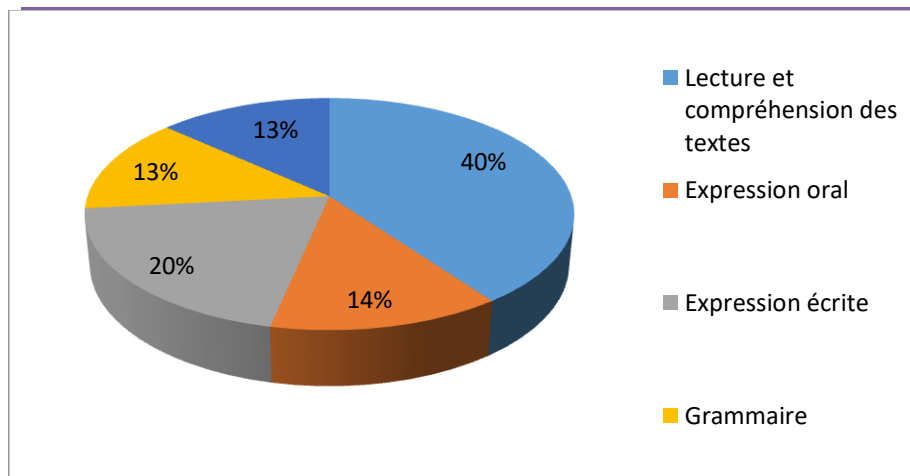


D'après les résultats de ce tableau, nous constatons que de 15 élèves, 10 élèves (67%) veulent la traduction des mots difficiles seulement, et 4 élèves veulent la traduction détaillée, et un seul élève veut la traduction des règles et des exercices.

7) Dans quel cours avez-vous besoin d'utiliser la traduction ?

- Lecture et compréhension des textes : 6
- Expression oral : 2
- Expression écrite : 3
- Grammaire : 2
- Conjugaison : 2

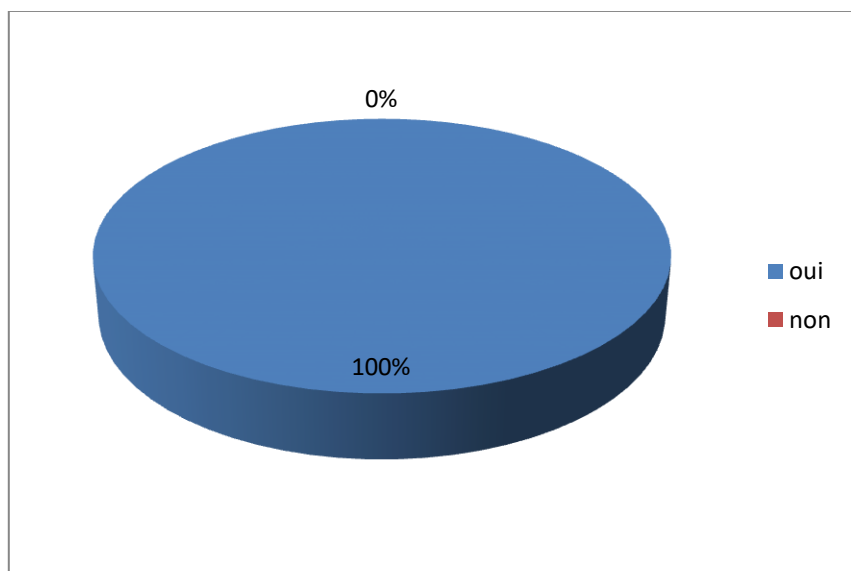
| Réponses | Nombre | pourcentage |
|--|-----------|-------------|
| <i>Lecture et compréhension des textes</i> | 6 | 40 % |
| <i>Expression oral</i> | 2 | 14% |
| <i>Expression écrite</i> | 3 | 20% |
| <i>Grammaire</i> | 2 | 13% |
| <i>Conjugaison</i> | 2 | 13% |
| Total | 15 | 100% |



D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que la majorité des élèves ont besoin de recourir à la traduction dans le cours de lecture et compréhension des textes(60%),et (20%)dans l'expression écrite, et (14%) dans l'expression oral, et (13%) dans la grammaire et la conjugaison.

8) L'utilisation la traduction est utile : 15

| Réponses | Nombre | pourcentage |
|--------------|-----------|--------------|
| <i>Oui</i> | 15 | 100 % |
| <i>Non</i> | 00 | 00 % |
| Total | 15 | 100 % |



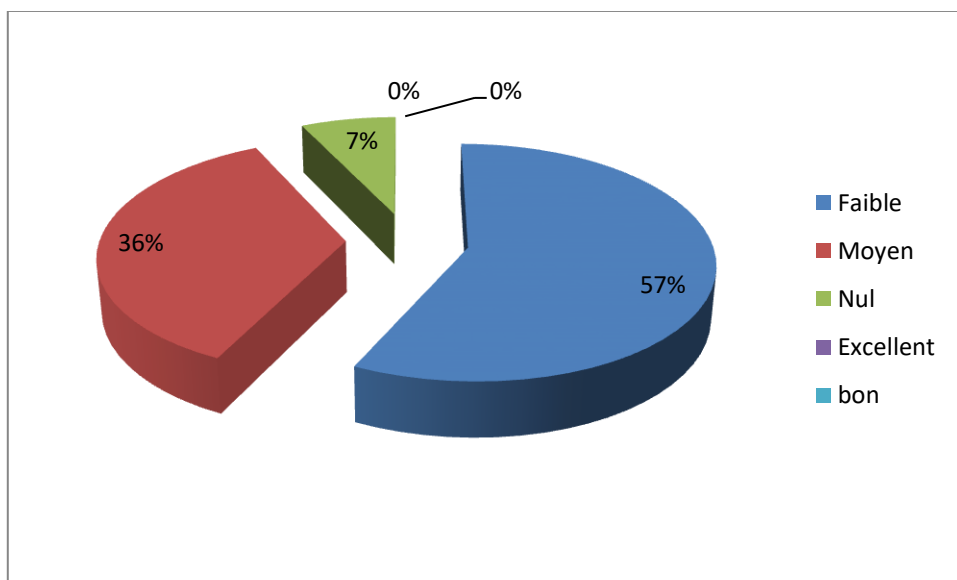
D'après les résultats de ce tableau, nous remarquons que 15 élèves (100%) disent que l'utilisation de la traduction est utile.

Résultats de questionnaire des enseignants :

1) Le niveau de compréhension des élèves :

- Faible : « 08 »
- Moyen : 05
- Nul : 01
- Excellent : 0
- Bon : 0

| Réponses | Nombre | pourcentage |
|------------------|--------|-------------|
| <i>Faible</i> | 08 | 57% |
| <i>Moyen</i> | 05 | 36% |
| <i>Nul</i> | 01 | 07% |
| <i>Excellent</i> | 0 | 00% |
| <i>Bon</i> | 0 | 00% |
| <i>Total</i> | 14 | 100% |

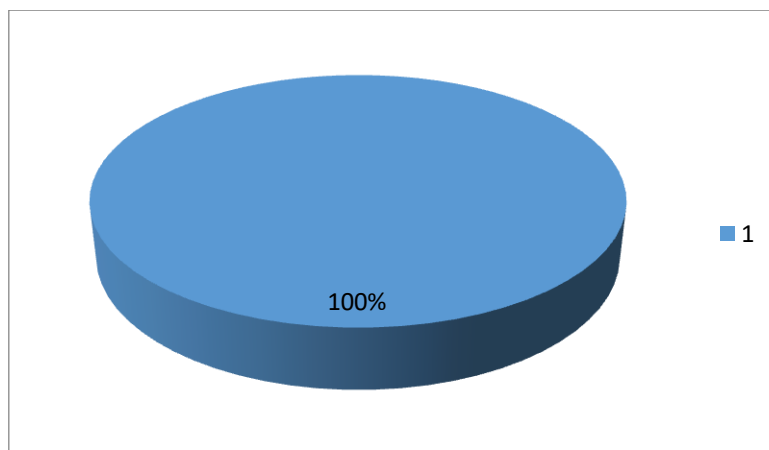


D'après le tableau ci-dessus, nous constatons que de 14 enseignants (100%), 8 enseignants (57%) ont dit que le niveau de compréhension des élèves est faible, et 5 enseignants (36%) ont dit que leur niveau est moyen, et un seul enseignant a dit que le niveau de compréhension des élèves est nul.

Ce qui nous montre que la majorité des élèves ont un niveau faible.

2) Tous les enseignants ont choisis :

La complexité de la langue et les difficultés du sens des textes : 14



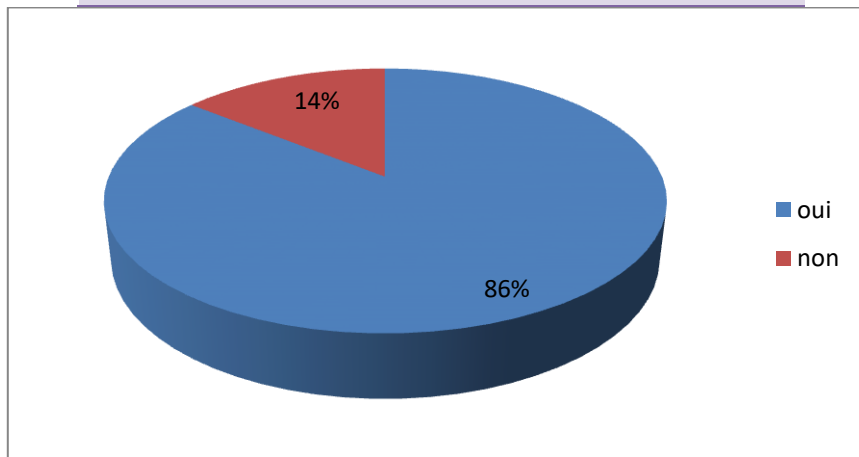
D'après les élèves qui ont des difficultés dans la compréhension, nous remarquons que la complexité de la langue est cause principale

3) L'utilisation de la traduction interlinguale dans les cours :

12 enseignants : Oui

2 enseignants : Non

| Réponses | Nombre | pourcentage |
|--------------|-----------|-------------|
| <i>Oui</i> | 12 | 86% |
| <i>Non</i> | 02 | 14% |
| Total | 14 | 100% |



D'après les résultats du tableau ci-dessus, nous remarquons que de 14 enseignants, 12 enseignants (86%) utilisent la traduction interlinguale dans leur cours, et 2 enseignants (14%) ne l'utilisent pas.

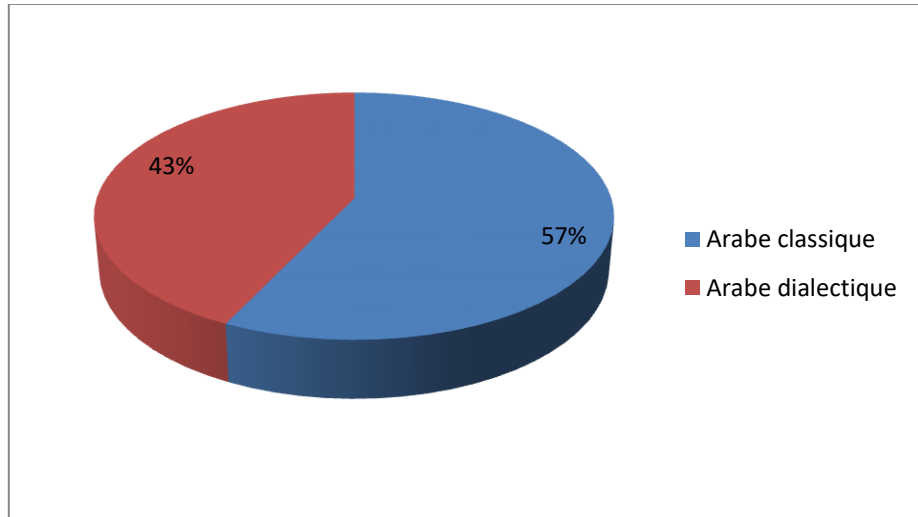
Cela nous montre que la majorité des enseignants pratiquent la traduction interlinguale.

4) En quelle langue traduisez-vous ?

Arabe classique : 8 enseignants

Arabe dialectique : 6 enseignants

| Réponses | Nombre | pourcentage |
|--------------------------|-----------|-------------|
| <i>Arabe classique</i> | 08 | 57 % |
| <i>Arabe dialectique</i> | 06 | 43 % |
| Total | 14 | 100% |

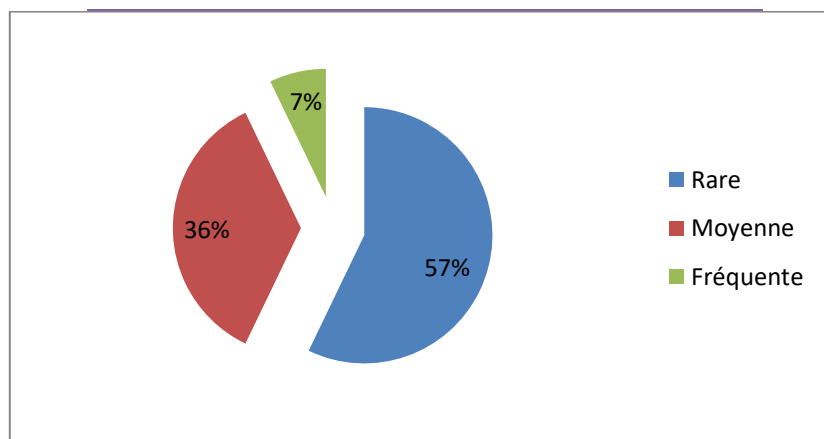


D'après ce qu'on a constaté du tableau ci-dessus, 8 enseignants (57%) traduisent en arabe classique, et 6 enseignants (43%) traduisent en arabe dialectique. Cela nous montre que la proportion est presque équivalente.

5) Vous utilisez la traduction de manière :

- Rare : 8
- Moyenne : 5
- Fréquente : 1

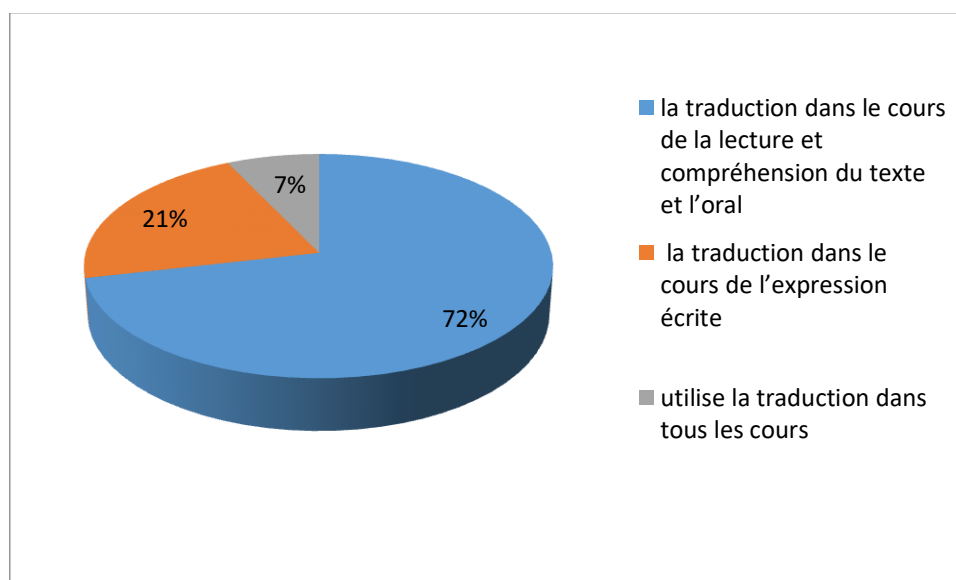
| Réponses | Nombre | pourcentage |
|------------------|-----------|-------------|
| <i>Rare</i> | 08 | 57% |
| <i>Moyenne</i> | 05 | 36% |
| <i>Fréquente</i> | 01 | 7% |
| Total | 14 | 100% |



D'après les résultats, nous constatons que de 14 enseignants, 8 enseignants (57%) utilisent la traduction rarement, et 5 enseignants(36)% la pratique moyennement, et 1seul enseignant (7%) utilise la traduction fréquemment

6) 10 enseignants utilisent la traduction dans le cours de la lecture et compréhension des textes et 4 Parmi eux utilisent la traduction dans le cours de l'expression de l'oral, 03 enseignants utilisent la traduction dans le cours de l'expression écrite, Un seul enseignant utilise la traduction dans tous les cours

| Réponses | Nombre | pourcentage |
|--|-----------|-------------|
| <i>la traduction dans le cours de la lecture et compréhension du texte et l'oral</i> | 10 | 72% |
| <i>la traduction dans le cours de l'expression écrite</i> | 03 | 21% |
| <i>utilise la traduction dans tous les cours</i> | 01 | 7% |
| Total | 14 | 100% |

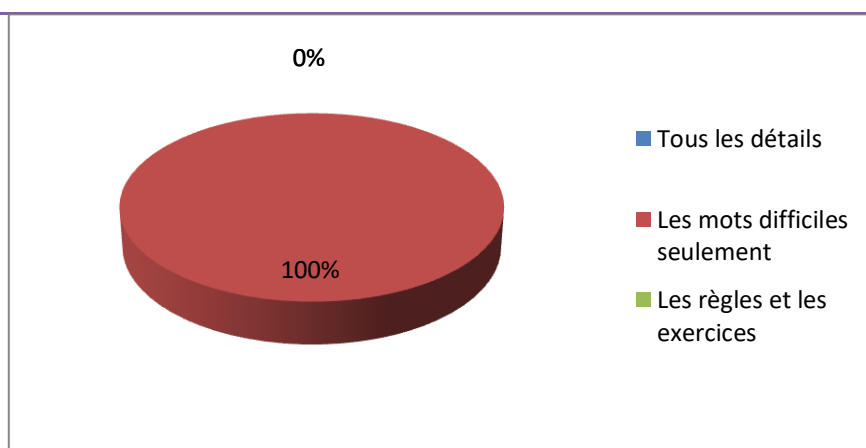


D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que 10 enseignants utilisent la traduction dans le cours de la lecture et compréhension de l'oral (33%), et 3 enseignants utilise la dans le cours de l'expression écrite (25%), et qu'un seul enseignant utilise la traduction dans tous les cours

7) Est-ce que vous utilisez la traduction en traduisant :

- Tous les détails : 0
- Les mots difficiles seulement : 14
- Les règles et les exercices : 0

| Réponses | Nombre | pourcentage |
|--------------------------------------|-----------|-------------|
| <i>Tous les détails</i> | 00 | 00% |
| <i>Les mots difficiles seulement</i> | 14 | 100% |
| <i>Les règles et les exercices</i> | 00 | 00% |
| Total | 14 | 100% |

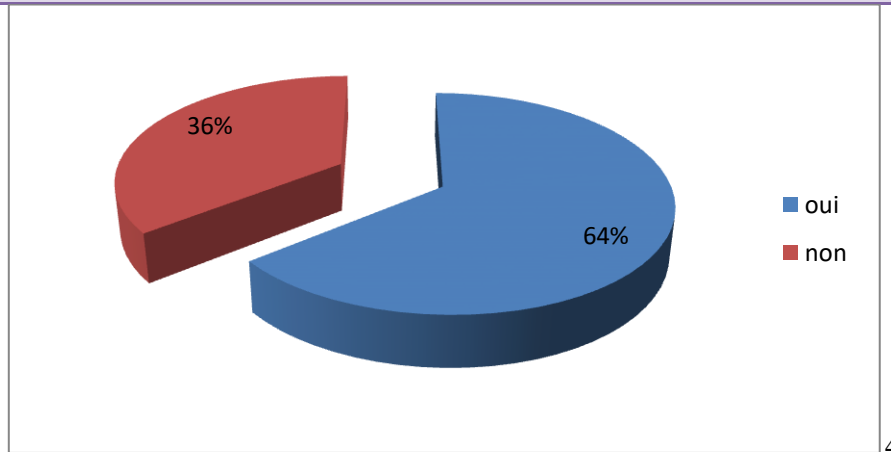


D'après les résultats de ce tableau, nous remarquons que tous les 14 enseignants (100%) traduisent que les mots difficiles.

8) Est-ce que vous voyez que la traduction est utile :

- Oui : 9
- Non : 5

| Réponses | Nombre | pourcentage |
|--------------|-----------|-------------|
| <i>Oui</i> | 09 | 64% |
| <i>Non</i> | 05 | 36% |
| Total | 14 | 100% |



D'après les résultats de tableau ci-dessus, nous constatons que de 14 enseignants (100%), 9 enseignants voient que la traduction es utile dans l'enseignement/ apprentissage, et 5 enseignants (36%) disent qu'elle n'est pas utile.

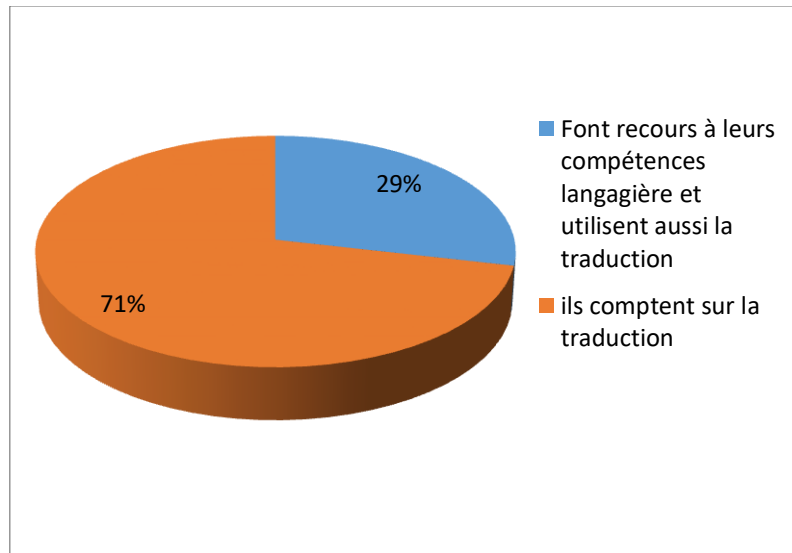
Donc, nous notons que la majorité des enseignants utilisent la traduction.

9) Les avantages et les inconvénients :

10) Est-ce que les élèves :

- Font recours à leurs compétences langagière et utilisent aussi la traduction : 4 enseignants
- ils comptent sur la traduction : 10 enseignants

| Réponses | Nombre | pourcentage |
|---|-----------|-------------|
| <i>Font recours à leurs compétences langagière et utilisent aussi la traduction</i> | 04 | 33% |
| <i>ils comptent sur la traduction</i> | 10 | 42% |
| Total | 14 | 100% |



Chapitre 3 :
Analyse des résultats et perspective
de la recherche

Analyse et interprétation de l'expérimentation :

Dans le cadre d'une expérience menée auprès d'élèves de première année du secondaire, trois groupes distincts ont été formés pour étudier le rôle de la traduction dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE). Le premier groupe a été équipé de dictionnaires traditionnels, qu'ils ont utilisés comme outils de traduction lors des activités d'apprentissage du FLE. Le deuxième groupe, quant à lui, a utilisé Internet pour rechercher des traductions et des informations complémentaires en ligne. Le troisième groupe, en revanche, a été encouragé à s'appuyer uniquement sur les compétences linguistiques acquises en classe, sans faire appel à la traduction. En comparant les performances des trois groupes lors des tests de compréhension écrite et de production écrite en français, cette expérience vise à déterminer l'impact de différents moyens de traduction sur l'acquisition des compétences linguistiques et la compréhension globale de la langue française chez les apprenants de FLE.

Les résultats de l'expérience ont révélés une tendance surprenante, où le troisième groupe, qui n'a pas utilisé la traduction comme outil d'apprentissage, a obtenu des résultats globalement plus élevés que les premier et deuxième groupes. Malgré l'accès aux dictionnaires et à Internet, les élèves du premier et du deuxième groupe semblaient dépendre fortement de la traduction, ce qui a pu limiter leur capacité à développer une compréhension authentique et une maîtrise du français. En revanche, le troisième groupe, ayant été encouragé à s'appuyer sur les compétences linguistiques acquises en classe, a montré une plus grande autonomie et une meilleure capacité à utiliser la langue sans dépendre de la traduction. Ces résultats suggèrent que l'utilisation excessive de la traduction peut potentiellement entraver le processus d'apprentissage du FLE, tandis que le développement des compétences linguistiques intrinsèques peut favoriser une meilleure acquisition de la langue cible. Ces conclusions soulignent l'importance de favoriser une approche plus communicative et immersive dans l'enseignement du FLE, tout en utilisant la traduction de manière judicieuse et équilibrée pour répondre aux besoins spécifiques des apprenants.

En complément des résultats obtenus lors des tests de compréhension écrite et de production écrite, un questionnaire a été administré aux participants de chaque groupe pour recueillir des informations sur leurs perceptions de l'utilisation de la traduction dans l'enseignement du FLE.

Concernant le texte :

Nous avons opté dans cette expérience pour un texte scientifique à visé informatif, et aux trames explicatives prenant en considération le programme de classes avec laquelle nous avons travaillé.

Les textes scientifiques accompagnent les élèves depuis leurs premières années d'apprentissage. Car, ils visent à développer chez eux la compétence à inférer et donc à élaborer les relations de causalités entre les informations indispensable à la construction de la signification globale et cohérente du contenu du texte.

La compréhension du texte scientifique exige la connaissance des différentes parties qui le compose, à savoir : l'introduction, la méthodologie, les résultats, la discussion, la conclusion et la bibliographie. L'élève doit admettre aussi les parties progressent vers une fin.

Le texte proposé est relativement court qui parle d'un sujet connu et qui n'est pas ambigu.

1-Analyse et interprétation des questionnaires des enseignants :

Sommairement, à travers les dix questions proposées aux enseignants, nous avons visées deux objectifs : premièrement, nous voudrions savoir comment ils apprécient le niveau de compréhension des cours et des textes en français et quels sont les difficultés qui les bloquent ? Deuxièmement, nous voudrions connaître l'importance de l'utilisation de la traduction dans nos classes de FLE. Et si cette pratique est optimisée.

- L'appréciation du niveau de l'appréhension des cours de FLE :

Le niveau d'appréhension des cours de français en particulier les textes, est qualifié de moyen voire faible selon les cas. Il y a même des enseignants qui encouragent et ceux qui sont pessimistes, qui affirment qu'il n'y a aucune compréhension des cours de français chez leurs élèves.

Cette évaluation est confirmée par les résultats des élèves aux épreuves de français soit dans les devoirs et compositions, soit dans les examens du BEM et BAC.

La cause principale de ce niveau bas est parfois les méthodes d'enseignements parce qu'on est dans une période d'éclectisme méthodologique.

Actuellement, les enseignants ont la liberté d'opter pour la méthode qui leur semble facile et rapide, sans oublier la cause principale qui est le manque d'intérêt des élèves.

Par exemple, les questions de grammaire données avec le texte de l'expérimentation, nous montre que les élèves ont déjà fait ces leçons mais ils n'arrivent pas à répondre correctement.

Après l'indépendance, le français a été la langue d'enseignement à tous les niveaux : primaire, secondaire et universitaire, et le niveau de français à cette époque était très élevé, les élèves de sa génération sont appelés des bilingues et sont connus par leur parfaite maîtrise du français.

Par conséquent, la société algérienne est bilingue, puisque les deux langues arabe et français sont fréquemment utilisées. « Ce phénomène de bilinguisme imposé par l'environnement historique est souvent bilinguisme scolaire ».

Taleb Ibrahim soutient que cette dernière implique : (le contact entre l'arabe et le français), les langues écrites de différentes cultures et civilisations, le bilinguisme renforcé par l'adoption de ces deux langues comme langues d'enseignement dans le système » (1997 :50)

Il faut quand même signaler que la baisse de niveau de compréhension chez nos élèves est générale dans toutes les disciplines à cause de beaucoup de problèmes :

Premièrement, la réduction de volume horaire des matières.

Deuxièmement, le programme ambitieux qui n'est pas adaptées aux capacités des élèves, malgré qu'il vise à perfectionner la langue et à donner un niveau soutenu, mais il ne va pas au volume horaire accordé à la matière.

En dehors de toutes ces raisons, l'apathie de l'élève peut être due au fait que les notes de français n'ont aucun effet sur sa moyenne par rapport aux autres matières, et puis son entourage ne le motive pas à utiliser la langue. L'action éducative en générale, sera plus bénéfique et efficace si son milieu familial le prépare à accueillir positivement les objectifs, les contenus et les méthodes que lui propose l'école. Nous remarquons que les échecs de la société, comme les échecs de la famille sont devenus évidents pour de plus en plus d'écoliers.

• L'utilisation de la traduction dans une classe du FLE :

Les raisons principales qui poussent les enseignants à utiliser la traduction sont l'incompétence et l'irresponsabilité qui les forcent à recourir à la traduction, et parfois les recommandations des élèves parce qu'ils ont pris l'habitude à traduire les textes mot à mot en langue maternelle : soit (l'arabe classique ou dialectale) pour débloquer les situations difficiles et assurer la compréhension.

Mais, nous avons remarqués qu'à travers ce questionnaire distribué, ce recours à la traduction est rare pour la plupart des enseignants.

Ensuite, ils utilisent la traduction dans les cours de lecture et compréhension du texte voire que dans l'expression de l'oral. En traduisant les mots difficiles seulement.

Mais cette traduction n'a pas été facile et la plupart des enseignants ont rencontrés des difficultés pour utiliser la traduction. Ces difficultés se répartissent en deux catégories, l'une liée à l'utilité de la traduction et l'autre liée à l'activité de la traduction :

Le premier problème est d'ordre lexical, soit nous n'arrivons pas à trouver le mot dans la langue cible qui correspond au sens exacte du mot dans la langue source par méconnaissance, soit parce qu'il est intraduisible car toute langue est groupe d'expression on sait que les mots français ont souvent plusieurs sens, dus au vécu du locuteur ou dus à la polysémie, correspondant à de nombreux mots différents en arabe, et les enseignants ne sont pas formés pour traduire.

Le deuxième problème est lié à l'interférence, l'influence du système d'une langue sur la structure d'une autre langue, par exemple dans la syntaxe des verbes arabes on met généralement le verbe avant le sujet, et en raison des interférences, les élèves appliquent cette structure au français, donnant des phrases erronées. Mais nous croyons que les interruptions dans l'apprentissage des langues sont inévitables, même pour les « bilingues » parfait.

Les « traductologues » proposent des solutions qui permettent de lever ces restrictions à l'usage de la traduction : utiliser la narration explicative lorsqu'il s'agit d'un problème totalement inconnu. Parallèle ou compensatoire à la polysémie. L'essentiel est de garder l'idée de l'auteur même si elle s'écarte de la norme, de clarifier le contexte, de traduire les mots.

D'autre part, la traduction est considéré comme inutile car elle ne fait que ralentir l'apprentissage du français et rend les étudiants passifs, puis les étudiants oublient généralement le sens des mots qui ont été traduit en arabe, et il y a même des étudiants qui ne comprennent pas le mot en arabe.

A travers la 8^{ème} question, nous constatons que les avis des enseignants chancelle entre l'utilité et l'inutilité de la traduction, 64% est la proportion des enseignants qui sont pour l'utilité de la traduction parce qu'ils voient qu'elle efficace surtout pour débloquer des situations difficiles et parfois pour gagner du temps et elle enrichit le vocabulaire des élèves. Et 36% est la proportion des enseignants qui sont contre l'utilisation de la traduction parce qu'elle est inefficace pour l'apprentissage d'une langue ou culture étrangère. Ils voient qu'elle rend l'élève passif et elle ne donne pas le sens réel des mots.

De toutes les impressions ambivalentes laissées par le questionnaire des enseignants, nous concluons que la traduction est une activité dictée par restrictions et non à son profit, et qu'il faut savoir l'utiliser ou seulement si nécessaire.

3) analyse et commentaire des questionnaires des élèves :

À travers les huit questions proposées aux élèves, nous avons visées deux objectifs :

D'une part, nous voudrions savoir le niveau de compréhension des élèves dans les cours et les textes et de connaître les entraves qu'ils rencontrent ?

D'autre part, nous voudrions savoir l'utilité de la traduction et est-ce qu'elle réponde à leurs besoins ou pas ?

- Les premières questions des questionnaires (1, 2,3) nous montre que de 15 élèves (100%), 13 élèves 87% n'ont pas des difficultés dans la compréhension des textes et des cours, et les deux autres élèves 13% déclarent ces difficultés, qui sont le résultat de complexité de la langue.

Ces élèves qui (ont des difficultés) ne savent même pas lire un texte correctement, et la compréhension de l'écrit nécessite le savoir des habiletés (lire, écrire).

On sait à présent que « comprendre un texte c'est faire une représentation mentale cohérente en combinant les informations explicites et implicites qu'il contient à ses propres connaissances. Cette représentation est dynamique et clinique.

Elle se transforme et se complexifie au fur et à mesure de la lecture » **la lecture, apprentissage et difficultés, sous la direction de Jocelyne Giasson, de Boeck.**

Donc, elle nécessite une capacité à lire aisément et rapidement (fluidité), de mémoriser les mots, la connaissance du vocabulaire pour accéder au sens.

Mais ce n'est pas tous ce qui peut lire un texte veut dire qu'il peut comprendre son contenu, il nécessite d'avoir un bagage linguistique (vocabulaire) grammatical et lexical.

- **Les apprenants qui n'ont pas des difficultés :**

Ce sont les apprenants qui participent dans la classe, ils font la lecture adéquate qui aide à la compréhension (écrémage, balayage, analytique, etc..). Ils réfléchissent et savent organiser leurs travaille, ils ont toujours envie à apprendre cette langue.

- **Les apprenants qui ont des difficultés :**

Ce sont les apprenants qui n'ont pas la confiance en eux même, qu'ils sont toujours stressés et qui ont un manque de concentration qui leurs engendrent des difficultés d'attention. Et leurs réponses sont collectives et désorganisés.

Ils ne prennent pas le temps à planifier leurs travaux.

Bref, ils ne s'intéressent pas à cette langue.

Dans la troisième question, nous constatons que les élèves trouvent des difficultés beaucoup plus dans les séances de la compréhension de l'écrit et de grammaire (conjugaison).

Nous avons remarqués que les carences grammaticales particulièrement (la conjugaison) et la complexité du système linguistique du français empêchent les élèves à accéder au sens du texte.

Puis, la 4^{ème} question qui cherche à connaître quel moyen leur facilitent la compréhension, la majorité des élèves ont choisi la compréhension en français et en arabe au même temps (60%) et (27%) ont choisi l'utilisation de la traduction, concernant les autres 13% choisissent l'utilisation de l'audiovisuel.

La 5^{ème} question, nous montre que les élèves veulent la traduction à travers le dialecte plutôt que par l'arabe classique, parce qu'elle leur permet de maximiser l'efficacité de la communication et d'accéder au sens, elle est pour eux « la langue d'appui »,

Ils incluent souvent leur langue maternelle pour répondre à leur besoins FLE.

Et les deux dernières questions, nous avons remarqué que tous les élèves (15) disent que la traduction est utile (100%). Mais en revenant) la 7^{ème} question, ils ont demandés que la traduction des mots difficiles seulement et ce qui nous indique que leurs recommandation est raisonnable.

4) les aspects de recherche et les contributions :

L'utilisation de la traduction dans l'enseignement /apprentissage du FLE en Algérie est un sujets contesté par plusieurs pédagogues et enseignants, mais son utilisation comme procédé explicatif se poursuit jusqu'à présent sans direction.

Certes qu'elle favorise la communication et permet aux élèves d'accéder au sens, mais son utilisation es dictée par des limites.

Dans la partie théorique, nous avons défini quelques notions qui ont une relation avec notre sujet de recherche, mais nous n'avons pas cités tous les détails.

Et concernant la partie pratique, nous avons cités l'échantillonnage, et nous avons décrit le lieu de recherche (lycée dont on a fait l'expérimentation)

Et à propos les questionnaires des enseignants nous avons les distribués dans 4 établissements (14 enseignants), et celui des élèves avec qui nous avons fait l'expérimentation

(15 élèves), nous avons voulu mené le questionnaire aussi avec les élèves et les enseignants du cycle moyen, mais les circonstances ne nous ont pas permis le faire.

Nous croyons que ces deux moyens de cueillette d'informations sont efficaces pour limiter l'utilisation abusive de la traduction, ils font appel autour de l'usage correct de la traduction.

Conclusion :

À partir de l'analyse et l'interprétation de l'expérimentation et du questionnaire nous pouvons confirmés que la traduction est omniprésente dans les classes du FLE en Algérie, et elle est une nécessité pour l'apprentissage des langues étrangères.

Nous avons remarqués que l'apprenant utilise sa langue maternelle lors de son apprentissage pour faire cacher son incapacité à s'exprimer. Bien que l'enseignante ne fasse pas fréquemment recours à la traduction, et elle motive les élèves à utiliser leurs acquis linguistiques au lieu de faire recours à la langue maternelle

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

Tout au long de notre recherche, nous avons cherché à comprendre non seulement le rôle de la traduction dans l'enseignement/apprentissage du FLE, mais aussi l'utilisation des processus cognitifs, en nous appuyant sur des exemples concrets en classe, les réponses des élèves et des enseignants, ainsi que des considérations plus générales. Notre objectif était d'apporter quelques éléments de réponse quant à l'utilité ou la nocivité de la traduction dans l'enseignement du français langue étrangère.

Selon les résultats de notre expérimentation, nous pouvons conclure que l'utilisation de la traduction en tant que processus explicatif facilite la compréhension, mais son utilisation doit être judicieuse et équilibrée, car une utilisation excessive peut entraver le processus d'apprentissage.

De plus, certains élèves font appel à leurs connaissances linguistiques acquises, ce qui leur évite de recourir à la traduction. Nous pensons donc que c'est à l'enseignant de décider quand utiliser la traduction.

Notre recherche met en évidence le rôle de la traduction dans l'enseignement/apprentissage du FLE et l'utilisation des connaissances linguistiques des élèves. Elle renforce la confiance des apprenants et leur offre une tranquillité d'esprit psychologique. Pour éviter les lacunes dans le processus d'apprentissage, nous utilisons la traduction, ce qui peut contribuer à surmonter les barrières entre l'apprenant et la langue/culture étrangère.

Nous avons constaté que la présence de la traduction est évidente et indiscutable dans nos classes. Il est donc judicieux de la considérer comme un outil didactique efficace plutôt que de l'ignorer. Cependant, il est nécessaire de savoir l'utiliser avec parcimonie et d'apprendre aux élèves à tirer parti de leurs connaissances linguistiques plutôt que de toujours recourir à la traduction

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

Ouvrages

Ouvrage :

- Mounin, Georges (1963), les problèmes théoriques de la traduction, Paris : Gallimard.
- Bêcheur, I. Le recours à la langue maternelle dans l'apprentissage du FLE.
- Cuq, J-p(2009), « cours de didactique du français langue étrangère et seconde », paris.
- Ioana, I.D, Dictionnaire Robert (2008 :2592), traduction et typologie des textes pour une définition correcte de la traduction « correcte ».université « AL. I. Cuza ».
- Kanoua, S. (2008, p88) culture et enseignement du français en Algérie, édition synergie, Alger.
- Khelifi, I. (2016), le processus de traduction. Université de Constantine.
- Ladmiral, J-R. (2004), l'enseignement de la traduction et la traduction dans l'enseignement,
- Mila Dragovic, (février, 2019) la traduction intersémiotique. Un retour aux sources. Former des traducteurs et des interprètes, France.
- Roman, J, (1963), « aspect linguistique de la traduction », Paris, Editions de Minuit.
- Tatillon, C (1986).traduire pour une pédagogie de la traduction, collection « traduire, écrire, lire ».Paris : GREF.
- Ying, X. (2016), de l'approche communicative à une approche cognitive), Chine.
- Delisle, J.1988. L'analyse du discours comme méthode de traduction, université d'Ottawa.
- Germain (1993),
- Katharina Reiss(1995), problématique de la traduction, Viena
- Nida, Taber. (1971), les questions du sens et de la compréhension.

Mémoire :

- Khaled, M. Abdunasser, G, la traduction dans l'enseignement/apprentissage du FLE (cas des apprenants au département de l'université de Taïz)
- Kouici, z, (2012), l'utilisation de la traduction dans l'enseignement apprentissage du FLE, Université d'Oran.

SITOGRAPHIE :

- (<http://www.memoireonline.com>)
- Compréhension écrite, (<http://Mikaelamema.unblog.fr>)
- Mathieu, les problèmes de traduction (<http://cultureconnection.com>)
- Mathieu, les problèmes de traduction (<http://cultureconnection.com>)

Dictionnaire :

- Dictionnaire de français Larousse. Dictionnaire Robert (2008 :2592), traduction et typologie des textes pour une définition correcte de la traduction « correcte ».

ANNEXES

La grippe Aviaire

La grippe aviaire est une infection virale causée par une souche de virus de la grippe qui, habituellement atteint les oiseaux. Les oiseaux sauvages dans le monde entier portent le virus au niveau intestinal, mais normalement il ne manifeste aucun symptôme. Néanmoins, la grippe aviaire est extrêmement contagieuse entre oiseaux et peut non seulement rendre malade des oiseaux domestiques, y compris volailles, canards, oies mais aussi les tuer.

On pense que la contamination de la grippe aviaire entre oiseaux se fait par l'intermédiaire de déjections dans les selles ; néanmoins, quelques virus semblent avoir une transmission respiratoire.

Quant à la transmission de cette maladie à l'être humain, la contamination se fait par voie aérienne ; essentiellement lors de contacts étroits, prolongés et répétés dans des espaces confinés.

On reconnaît un élevage atteint de la grippe par différents symptômes : diminution de la mortalité du cheptel qui peut atteindre 90 à 100 %.

Quant aux signes cliniques observés chez l'homme, on cite : fièvre ($\geq 38^{\circ}\text{C}$) ; maux de gorge ; douleurs musculaires ainsi que des troubles respiratoires.

Les meilleurs moyens de préventions contre ce fléau sont :

- Eviter le contact avec les oiseaux sauvages, leurs sécrétions et déjections ;
- Protéger les oiseaux de volière ;
- Bien cuire la volaille et les œufs (à $t_0=600^{\circ}\text{C}$ pendant 5mn) ;
- Ne pas acheter du poulet vivant ou abattu dans des points de vente non contrôlés.

Document net : site web « Plan d'urgence Grippe Aviaire » WCARO/consulté le 20.03.2006

Compréhension de l'écrit :

Observez le texte sans le lire et dites comment il se présente ? Quels sont les éléments qui le composent ?

Analyse du texte :

1. Complétez le tableau de communication :

| Qui parle ? | De quoi ? | A qui ? | Pourquoi ? |
|-------------|-----------|---------|------------|
| | | | |

2. Quelle est la définition donnée par l'auteur de la « grippe aviaire » ?

.....

3. Quelle est l'espèce animale touchée par cette maladie ?

5. Cette maladie est-elle dangereuse ? Justifiez par une phrase du texte.

6. Peut-elle toucher l'être humain ?

7. A quoi servent les parenthèses dans ce texte ?

8. A quel temps sont conjugués les verbes ? Quelle est sa valeur ?

9. L'auteur se manifeste-t-il dans ce texte ? Pourquoi ?

10. Complétez le tableau ci-dessous :

| Procédés explicatif : | Éléments du texte : |
|-----------------------|---|
| Définition : | |
| Illustration : | |
| | Eviter le contact avec les oiseaux sauvages, leurs sécrétions et déjections ; Protéger les oiseaux de volière. |

Questionnaire des enseignants :

1-Le niveau de compréhension des textes de français, chez les élèves est :

- ❖ Excellent
- ❖ Bon
- ❖ Moyen
- ❖ Faible
- ❖ Nul

2-Quelles sont les difficultés de compréhension des textes de français ?

.....
.....
.....
.....
.....

3-Avez-vous déjà utilisé la traduction interlinguale dans vos cours ?

- Oui
- Non

4- En quelle langue traduisez-vous :

Arabe classique Arabe dialectique

5-Est-ce que vous utilisez la traduction de manière :

- Rare
- Moyenne
- Fréquente et dites pourquoi ?

6- quels sont les cours dont vous utilisez la traduction ?

.....
.....
.....
.....

7-Est-ce que vous utilisez la traduction en traduisant :

- Tous les détails
- Les mots difficiles seulement
- Les règles
- Les règles et les exercices

8- Est-ce que vous voyez que la traduction est utile et nécessaire dans l'apprentissage du FLE et pourquoi ?

.....
.....
.....

9-Citez les avantages et les inconvénients de la traduction dans l'apprentissage du FLE ?

-
-
-
-

10-selon votre expérience, les élèves font recours à leurs compétences langagières ou bien ils comptent seulement sur la traduction ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Questionnaire des élèves :

1-Est-ce que vous avez des difficultés dans la compréhension des textes en français ?

.....
.....
.....

2-quelles sont les causes de ces difficultés ?

- La manière d'explication des cours
- La complexité du français, autres (précisez)

3-Dans quel cours vous trouvez ces difficultés ?

- Dans le cours de la compréhension de l'écrit
- Dans la compréhension de l'oral
- Dans la séance de grammaire

4-Dites quels sont les moyens qui vous facilite la compréhension des textes et des cours en français ?

- La communication en arabe et français
- L'utilisation de la traduction
- L'utilisation des audiovisuel ? Autres (précisez)

5-Voulez-vous la traduction en rabe classique où dialectal ? Expliquez

.....
.....
.....
.....
.....

6-Comment vous voulez la traduction des textes :

- Détaillé
- Des mots difficiles seulement
- Tout le texte

7-Dans quel cours avez-vous besoin d'utiliser la traduction ?

.....
.....
.....
.....
.....

8-d'après vous, l'utilisation de la traduction est utile pour l'explication et la compréhension des leçons ?
Pourquoi ?

Résumé :

Notre étude vise à examiner l'impact de l'utilisation de la traduction dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE), ainsi que le rôle de l'approche cognitive chez les élèves du cycle secondaire. Après avoir mené une expérimentation et un questionnaire en tant que techniques de recherche, nous avons pu observer que le recours à la traduction peut avoir des effets positifs ou négatifs, selon la méthode d'enseignement utilisée.

Les résultats obtenus montrent que l'utilisation d'une approche cognitive peut contribuer à limiter une utilisation excessive de la traduction.

Mots clés :

Traduction; lecture/compréhension; FLE; langue maternelle; approche cognitive.

ملخص

تهدف دراستنا إلى إختبار تأثير إستخدام الترجمة في تدريس/تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، وكذلك دور النهج المعرفي بين طلاب المدارس الثانوية بعد إجراء التجربة و الإستبيان كتقنيات بحث. تمكنا من ملاحظة أن إستخدام الترجمة يمكن أن يكون له آثار ايجابية أو سلبية، حسب طريقة التدريس المستخدمة. تظهر النتائج التي تم الحصول عليها أن إستخدام النهج المعرفي يمكن أن يساهم في الحد من الإستخدام المفرط للترجمة الكلمات المفتاحية : الترجمة، القراءة/الفهم، اللغة الأم، النهج المعرفي.

Summary

Our study aims to examine the Impact of the use of translation in the teaching/learning of French as a foreign language (FFL), as well as the role of the cognitive approach in secondary school learners.

After conducting the experiment and the questionnaire as a research technique, we were able to observe that the use of translation can influence positively and negatively. And this depends on the teaching method used.

The results obtained show that the use of a cognitive approach can limit the excessive use of translation.

Key words: translation, reading /comprehension, FFL, mother language, cognitive approach.